

# Où et comment habiter?

En Suisse, un logement sur trois  
est occupé par une seule personne



# Table des matières



**14** Un appartement dont on rêve toute sa vie? – Les pièces existantes ne sont pas les seules à nous marquer mais aussi celles auxquelles on désire ou aspire.



**20** Au Brésil, 18 millions de personnes vivent dans des favelas, des bidonvilles. La croissance de telles communautés s'est extrêmement accrue ces dernières années.



**28** Certaines personnes qui vivent en permanence comme des nomades modernes dans un camping-car ou une caravane, toujours en déplacement dans d'autres endroits ou des pays étrangers, sans domicile fixe.

- 4 Jésus était-il un sans-abri?**  
La Suisse ne connaît pas encore le droit au logement
- 7 Habitat du couvent des Capucins**  
Espace de pauvreté, de prière et de contemplation
- 12 Un habitat diversifié** (collage)
- 14 Les différents lieux de vie de Claire d'Assise**  
De la tour d'habitation des nobles au couvent des sœurs pauvres
- 18 Wiborada la première célibataire de Suisse?**  
Une forme de logement spéciale trouve une nouvelle signification pour des temps morts
- 22 Brésil: dans les favelas, ça ne rigole pas toujours**  
De la vie dure
- 26 Les gens qui voyagent**  
En route comme pèlerins
- 28 Voyager en camping-car comme mode de vie?**  
Des nomades modernes
- 31 L'efficacité fait la durabilité**  
Le secteur de la construction en pleine mutation

## **Kaléidoscope**

- 36 Fr. Paul Zünd (1947–2022)**
- 40 Fleuris là où tu es planté**
- 42 Saint François aussi champion du monde de football!**
- 43 Les JMJ de Lisbonne: Saint Antoine en patron**
- 44 Voyage des lecteurs à Dubaï/Seychelles**
- 45 Caricature | Présentation | Impressum**

## **Franciscan International (FI)**

- 46 Les îles Salomon: le coût réel de la déforestation révélé**

# Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Les premières pages de la Bible nous racontent deux récits de création. Le premier est un récit poétique racontant comment Dieu a créé le monde en sept jours. C'est un récit nomade. L'être humain est posé dans un monde où tout lui est donné. Il sait où se trouve les puits, mais c'est Dieu qui donne l'eau qui se trouve au fond du puits. Le second récit est un récit sédentaire. Chassés du jardin, comme nous à la naissance, l'homme doit cultiver la terre. Ce cultivateur du Moyen-Orient ancien doit affronter la difficulté de faire pousser des choses dans un espace semi-désertique et son épouse doit mettre au monde des enfants sans la péridurale.

Nomadité et sédentarité sont posées à l'origine. Caïn, le cultivateur sédentaire, et Abel, le berger nomade, ces deux frères illustrent à quel point il est difficile de vivre ensemble avec ces deux façons de vivre sur la terre. Si déjà personnellement, nous devons trouver un équilibre entre «rester à la maison» et «être dehors, sortir», au plan de l'ensemble de notre Terre, c'est un vrai défi, celui de la fraternité. Comment concilier notre esprit sédentaire et la présence de personnes vivant dans la rue? L'Évangile nous rappelle que nous sommes «étrangers et pèlerins sur la terre» et donc, de passage, nous devrions comme dit le Pape François, tout en ayant des ports d'attache aller en périphérie.

A handwritten signature in black ink, reading 'Frère Marcel Durrer'.

*Frère Marcel Durrer ofm cap*

# Jésus était-il un sans-abri?

Cet hiver et la guerre en Ukraine montrent que la chaleur et le confort de la maison peuvent soudain disparaître. Le droit au logement est aujourd'hui un droit humain selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, article 25. La Suisse avait ratifié, il y a trente ans, le droit au logement dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (Pacte ONU I).

Adrian Müller

Il n'existe pas de droit individuel à un appartement ou à un logement en Suisse. Il pourrait encore arriver de nos jours, dans notre pays, que Marie et Joseph aient à passer la nuit avec leur petit Jésus dans une étable. La Constitution fédérale ne reconnaît pas de droit au logement, contrairement à certaines constitutions cantonales. La Constitution fédérale définit les droits sociaux comme des objectifs sociaux: la Confédération et les cantons doivent veiller à ce que «ceux qui recherchent un logement puissent en trouver un convenable pour eux-mêmes et leur famille à des conditions raisonnables».

## Un logement approprié

La question de savoir que des gens doivent passer la nuit dehors contre leur gré et à quelles conditions est difficile à résoudre. Certaines personnes veulent vivre dans la rue alors qu'on leur propose un logement. Il peut y avoir des raisons psychologiques et sociales. En tant que gardien de Lucerne, on m'a demandé il y a douze ans, par un hiver très froid, si le couvent de Wesemlin pouvait accueillir des sans-abri. J'ai mis à disposition une chambre et une douche. La douche était nécessaire, mais pas les chambres. Les gens de la rue préféraient un sac de



*Il semble que la totalité des biens aient fait partie du voyage.*



Le droit au logement? La Suisse connaît certes un principe, mais pas de droit au logement opposable.

couchage neuf et chaud, que nous leur avons acheté et offert.

Agnes Jezler et Aline Masé de Caritas Suisse expliquent: «De nombreuses personnes en Suisse vivent dans des conditions de logement précaires parce qu’elles n’ont pas les moyens de se payer un logement adéquat. Dans les cas extrêmes, les loyers trop chers conduisent à la perte du logement et à vivre sans domicile fixe.» Le débat politique est de savoir ce que signifie «logement convenable» et à quoi ressemblent les «conditions de logement précaires». Nous avons tendance à juger l’enfant dans la crèche comme un logement inadéquat. Si Jésus et ses disciples étaient en route et vivaient sous

les arbres, comme le montrent les films, nous considérons cela comme un idéal romantique de campeur plutôt que comme le fait d’être sans abri.

### Jésus, le villageois

Lorsque nous parlons de Jésus de Nazareth, nous faisons référence au lieu où Jésus a grandi. Mais comment lui et ses parents vivaient-ils? La Bible ne dit rien de concret à ce sujet, et nous devons nous référer à l’archéologie. Des fouilles effectuées par des Franciscains à Nazareth en 1955–1960 montrent que le lieu était habité depuis le milieu du deuxième millénaire avant Jésus-Christ. Il s’agissait donc déjà d’une ancienne colonie à l’époque de Jé-

sus. Comme le village a toujours été habité jusqu’à aujourd’hui, on peut trouver peu de traces d’habitations datant de l’époque de Jésus. Walter Bühlmann écrit que les habitants ont creusé des grottes, des silos, des citernes, des caves à huile et à vin. De nos jours, on ne trouve plus aucune trace d’éventuelles maisons de l’époque (cf. *Comment vivait Jésus*, p. 24 et suivantes).

Nazareth comptait entre 150 et 200 habitants à l’époque de Jésus. Il y avait des habitations troglodytes et des maisons en forme de parallépipède ou de cube. Devant les grottes, on construisait un mur avec des pierres et la maison était prête. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on marchait encore dans des ruelles étroites,



Photo: Adrian Müller

Le tableau est accroché en Albanie, à Nenshat, dans un couvent de Carmélites. Il s'agit d'intégrer l'image de Joseph, Jésus et Marie dans nos cultures et également d'essayer de clarifier, de manière historique et critique, comment Jésus de Nazareth a réellement habité.

inégalées et irrégulières. Elles étaient sales à la saison des pluies et très poussiéreuses à la saison sèche.

### Comment vit-on dans les grottes?

L'aménagement de ces grottes consiste en des trous dans le sol pour le foyer et des emplacements pour les jarres. Dans les murs, il y a des niches pour les lampes à huile et les chandeliers. Une petite porte ou une trappe permet aux gens d'entrer dans la pièce. Il faisait assez sombre à l'intérieur. Près de l'entrée, il y a une terrasse habitable pour dormir et se protéger du soleil ou de la pluie. On y fait souvent la cuisine. Pour cela, il faut des moulins à main, des marmites, des cruches d'eau et une plaque de cuisson. Pour faire ses besoins, on sortait probablement à l'extérieur.

Au fond de la grotte, un peu en retrait et relié par un escalier, se trouvent les animaux. Walter Bühlmann décrit qu'au moins dix personnes vivaient en étroite communauté avec des moutons, des chèvres, des ânes et des poules. Au

jour d'hui encore, il existe à Nazareth des habitations composées de deux parties: une maisonnette au toit plat et, derrière, une grotte. Il y a plus de lumière dans le porche que dans le fond de la grotte sombre.

### Des villes à proximité

Jésus a grandi dans un petit village, mais il y a aussi des villes à proximité immédiate. Jafia est située à trois kilomètres environ, au sud-ouest de Nazareth et est considérée stratégiquement comme une ville difficile à prendre. Elle possède en effet un double mur d'enceinte. À six kilomètres à peine de Nazareth, Sepphoris, la capitale du pays, est le centre névralgique, avec son marché, sa banque, son tribunal et son théâtre.

Les Évangiles nous décrivent Jésus et ses disciples comme des itinérants charismatiques qui annonçaient le Royaume de Dieu. On peut donc supposer qu'ils n'avaient pas de domicile fixe: «Tandis qu'ils poursuivaient leur chemin, l'un d'eux lui dit: je te suivrai partout

où tu iras. Jésus lui répondit: les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête.» (Lc 9,58) La zone du ministère de Jésus se situait dans la région nord-ouest du lac de Galilée: Capharnaüm, Bethsaïda et Chorazin.

### Jésus n'était pas un sans-abri

Si l'on tient compte du fait que Joseph exerçait un métier, sa famille ne faisait pas partie des esclaves, des journaliers, des bergers ou des paysans pauvres de la classe inférieure de l'époque. Jésus semble être né dans un milieu plutôt aisé. Preuve en est, il y avait même quelqu'un, Judas, dans le groupe des disciples, pour gérer l'argent – et l'argent, il faut d'abord en avoir pour pouvoir le compter...

# Habitat du couvent des Capucins

À l'origine, les frères voulaient vivre à la campagne, loin de la ville, et travailler en ville. C'est pourquoi les déplacements étaient au programme au XVI<sup>e</sup> siècle. Mais beaucoup de choses ont changé. Les églises ne devaient être décorées que de bois et rester sobres. Même la taille des cellules était prescrite. C'est ainsi que les Capucins vivent encore aujourd'hui. Et à l'avenir?

Adrian Müller

François d'Assise a fondé son Ordre à l'époque où les premières villes ont vu le jour un peu partout en Europe. Ces villes naissantes avaient besoin de pasteurs qualifiés. François, citadin et commerçant cultivé, aimait la pauvreté et les ermitages isolés, par exemple dans la vallée de Rieti. La formation coûtait beaucoup d'argent et nécessitait des bibliothèques et des livres – à l'époque, il fallait le prix d'un domaine agricole pour payer une Bible. Même pour la première bibliothèque du couvent des Capucins à Lucerne, le donateur des 29 premiers livres a dû vendre trois de ses maisons de ville pour pouvoir les acheter. Et pourtant, l'Ordre est censé être attaché à la Minoritas et à la pauvreté! (Ordo Fratrum Minorum).

François ne voulait pas, au début, de maisons en pierre. Le bois était autorisé. Plus tard, François autorisa lui-même les maisons en pierre dans le nord de l'Italie, au climat plus rigoureux.

## Des tensions dues à la spiritualité

De telles tensions intra-franciscaines trouvèrent toujours de nouvelles orientations et de nouvelles communautés se formèrent. À l'époque de la Réforme (XVI<sup>e</sup> siècle), les Capucins devinrent un mouvement de renouveau interne au catholicisme. Ils voulaient revenir à la vie d'ermite et au nomadisme

religieux. Mais ils ont également été rattrapés par leur propre croissance, par la pastorale et par l'institutionnalisation.

➤ **Rattrapé par sa propre expansion, par la pastorale et par l'institutionnalisation.**

## Orientation vers la ville

La plupart des villes suisses avaient autrefois un couvent franciscain avec une bibliothèque et des frères cultivés. On parle ici plus volontiers de conventuels, de franciscains noirs ou de frères mineurs. Les Capucins, en revanche, voulaient résider en dehors des villes et faire la route pour leur travail. En Italie, cela voulait dire marcher une heure; dans la petite Suisse, cela signifiait vivre en dehors des murs de la ville.

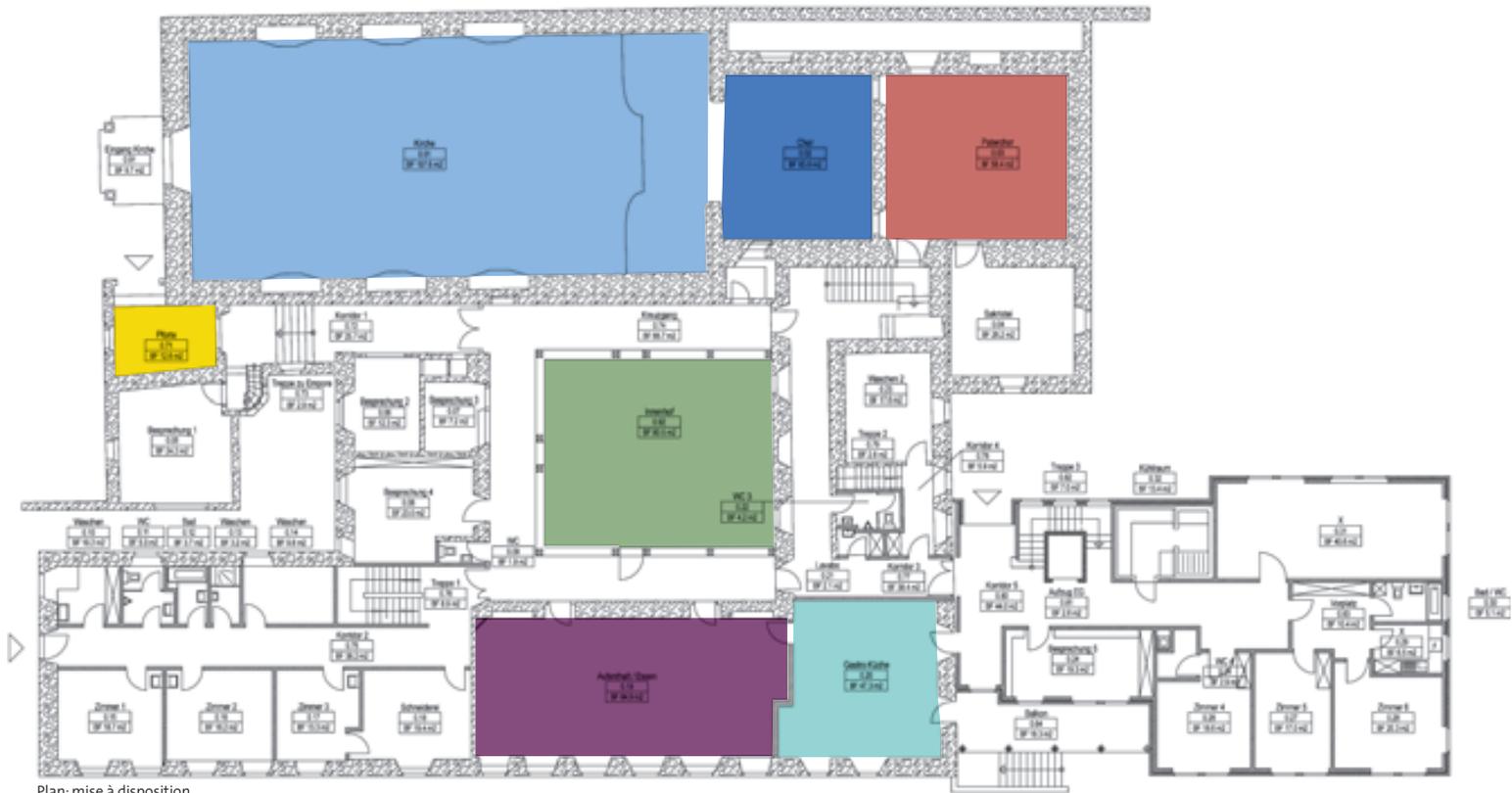
Des règles de construction strictes entendaient préserver la pauvreté, la prière et la contemplation. La taille maximale des cellules était clairement définie. Au début, quelques frères travaillaient dans les soins et ont ainsi acquis de grands mérites dans les villes. Avec la croissance démographique des 400 dernières années, les couvents capucins ont été «urbanisés» et se trouvent aujourd'hui souvent dans des quartiers aisés, et non dans des zones sociales sensibles. Non plus en dehors de la ville, là où vivaient

autrefois les pauvres et les marginaux. Les gens aisés sont aujourd'hui les voisins des frères. Ce n'est pas véritablement capucin!

## Lumière et eau

Il y a quatre cents ans, il fallait encore construire de manière à ce que la lumière du jour puisse briller dans toutes les pièces. Même aux extrémités des couloirs centraux, il devait y avoir une fenêtre si l'on ne voulait pas tâtonner dans l'obscurité. On le voit à merveille dans le plus ancien couvent de Capucins de Suisse, à Bigorio. La cour intérieure, qui est le centre d'un ancien bâtiment capucin, était très importante pour la lumière. Le style architectural quadrangulaire d'un couvent de Capucins permet en outre de réduire les distances de marche. Presque tout est accessible en moins de cinquante mètres. Il n'y avait pas de trotinettes pour parcourir de longues distances à l'intérieur d'un bâtiment.

Un autre sujet important pour la vie: l'eau. Aujourd'hui encore, l'eau est un thème récurrent dans les missions. Il en allait de même pour les couvents de Capucins, il y a 400 ans. À la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des systèmes d'ap-provisionnement en eau centralisés ont vu le jour dans les villes suisses. À cette époque, les couvents avaient déjà 200 ans. Schwytz,



Plan: mise à disposition



Photo: Adrian Müller

Couvent des Capucins de Schwytz – supra le plan du rez-de-chaussée

Sion et Lucerne avaient à l'origine leur propre source d'eau. Rapperswil puise de l'eau dans le lac de Zurich. De telles sources d'eau étaient rares, surtout dans le sud de l'Europe. Avec la construction

carrée des anciens couvents, l'eau de pluie pouvait être récoltée des toits vers la cour intérieure. Celle-ci avait souvent une citerne souterraine pour recueillir l'eau de pluie. Et au-dessus, un magnifique

puits – généralement un superbe sujet de photo!

### L'habitat monastique

Dans un couvent de Capucins, on prie, on fait la fête, on travaille, on

- Portail (entrée principale)
- Église
- Chœur extérieur
- Chœur intérieur
- Cour intérieure
- Réfectoire (salle à manger)
- Cuisine



Photo: Adrian Müller

Couvent des Capucins de Fribourg – ci-dessous le plan du rez-de-chaussée



Plan: mise à disposition

mange et on dort. Pour autant, les couvents capucins ne sont pas conçus comme des lieux isolés du monde et autarciques. Le fait d'aller en ville pour travailler, ainsi que la dépendance de la ville (cf. les Ordres

mendiants) font partie du projet de vie capucin. Les frères (laïcs) cherchaient surtout à faire des tâches internes au couvent et les «pères», les frères prêtres allaient aussi travailler à l'extérieur. Comme dans

les familles modernes, cette séparation n'est plus aussi nette actuellement.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les couvents capucins d'origine avaient un mode de construction similaire. >



*L'ancien réfectoire classique du couvent des Capucins à Lucerne.*



*Le chœur intérieur, lieu de prière des frères, de Lucerne avant la rénovation.*

Photos: Adrian Müller

En raison de la forte croissance du nombre de frères, les couvents ont été élargis et agrandis au XX<sup>e</sup> siècle (NB. La Constitution fédérale suisse radicale de 1874 interdisait la construction de nouveaux couvents). À l'origine, les maisons étaient prévues pour dix à vingt frères; comparables à une grande famille. Les deux grandes pièces de la vie communautaire étaient l'église et le réfectoire. Elles se faisaient face dans le sens de la largeur et étaient reliées par un cloître ouvert servant de couloir de communication. Au centre se trouvait la cour intérieure.

### **Travailler, manger et dormir**

Le couvent des Capucins de Schwytz, par exemple, est construit sur la colline. À l'avant, en bas de la pente, se trouve le réfectoire et, au-dessus, les cellules servant de lieu de travail et de chambre à coucher. À côté du réfectoire, au même étage, se trouvent la cuisine à l'Est et la porterie à l'ouest, qui était autrefois aussi l'atelier de couture du couvent. Les fenêtres donnent sur la grande plaine avec la fontaine, le lac des Quatre-Cantons et, en arrière-plan, les montagnes.

Devant le couvent se trouve le jardin. Les frères de la Province

suisse des Capucins étaient souvent des fils de paysans et connaissaient bien le monde du maraîchage. Ils élevaient et abattaient même des animaux comme des cochons, des poules et des lapins. Il ne faut pas non plus oublier les nombreuses fleurs multicolores du jardin du couvent. Celles-ci sont notamment utilisées pour décorer les églises. Il existe un style de jardin typiquement capucin que nous ne pouvons pas décrire ici en détail.

### **Prier et célébrer**

L'église des Capucins se trouve dans le quadrilatère en face du réfectoire. Pour des raisons de dénuement, l'intérieur ne pouvait être construit qu'en bois. La pierre et le marbre étaient interdits aux Capucins. C'est ainsi qu'est né le baroque capucin typique, tel qu'on le voit encore aujourd'hui dans de nombreux couvents, comme à Fribourg, Lucerne, Mels, Olten, Schwytz, St-Maurice et Wil. Le bois pouvait être doré à la feuille d'or – c'était plus un coup de bluff que de la richesse.

Une particularité de l'architecture capucine – surtout en comparaison avec celle des Bénédictins – est le chœur intérieur, lieu de prière des frères. Celui-ci est séparé derrière le chœur (extérieur) et n'est

pas visible depuis l'église. Pour méditer, contempler et prier, les frères se retirent visuellement. Ils doivent pouvoir rester en présence de Dieu sans être dérangés.

Près de l'entrée de l'église se trouve la porte, l'entrée du monastère. C'est là que se trouve généralement la première pièce, à savoir une

➤ **L'avenir nous dira si une nouvelle forme d'habitat et de vie capucine se développera en Suisse avec des petites communautés.**

chambre d'accueil ou un lieu pour servir une soupe populaire pour les personnes dans le besoin. Viennent ensuite les parloirs du couvent pour les entretiens, l'accompagnement spirituel ainsi qu'une pièce spéciale, une chapelle pour les confessions.

### **Des formes d'habitat nouvelles et différentes**

Les couvents capucins actuels – à l'exception de Mels – seraient pratiques pour les grandes communautés de vingt frères et plus. On essaie souvent de réaménager les couvents avec de nouvelles utilisations de l'espace, y compris pour les petites communautés. Dans les



*L'aménagement de base d'une cellule était un lit et un bureau. On dormait et on travaillait au même endroit.*



Fotos: Adrian Müller

*Le plus ancien couvent de Capucins de Suisse se trouve à Bigorio, au Tessin. Une petite cellule est construite dans un coin. Pour les couloirs, il faut des fenêtres. Il y a un peu plus de quatre cents ans, il n'y avait pas encore d'électricité pour l'éclairage.*

Photo: Presse-Bild-Post

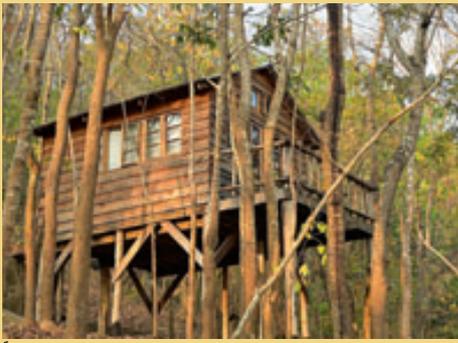


*La bibliothèque du couvent de Lucerne a collectionné des livres pendant plus de quatre cents ans. Principalement ces cent dernières années, elle a accumulé un grand nombre de livres.*

*L'église de style baroque capucin classique à Fribourg. Le bois au lieu du marbre comme signe de l'Ordre des mendiants.*



années 1970, il y a eu des essais de petites fraternités dans des appartements, qui ont également fonctionné et dont certains frères parlent encore avec émotion. Pour les frères plus âgés, les grandes communautés dans les couvents capucins classiques sont un avantage pour des raisons pratiques.



1  
**Un habitat diversifié**



6



10



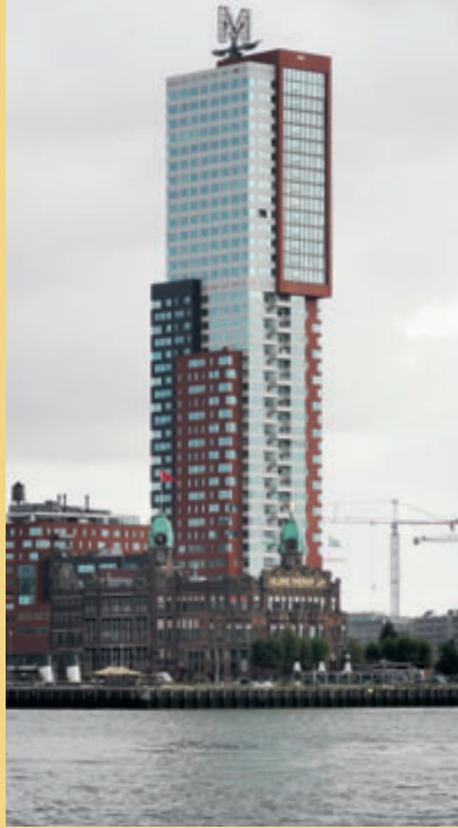
2



11



3



7



12



4



13



5



8



9



14



15



16



18



17



19

Photos: © Joerg Boethling; 1. Maison forestière sur pilotis; 3. Maisons en argile peinte, Burkina Faso; 8. Tente indienne; 10. Village de Karamojong, Ouganda; 12. Camp de réfugiés de May-Ayni, Éthiopie; 13. Maison sur pilotis des Indiens Madhira à Sossego, Amazonie, Brésil; 14. Bateaux-logements sur le fleuve Mékong à Luang Prabang, Laos; 16. Immeubles et bidonvilles à Coregoan, Mumbai, Inde; 18. Village dogon en architecture d'argile, Mali; Afrique de l'Ouest; 19. Victimes du tremblement de terre dans des cabanes en toile et des tentes dans le parc de Taragan à Katmandou, Népal | Dieter Schütz, pixelio.de; 4. Péniche | Presse-Bild-Press; 5. L'île des caravanes | Adrian Müller; 2. Dépôt d'art «Saladier» Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam m; 6. «Le vaisseau spatial alpin» Cabane CAS Cornu Gries, Val Bedretto, tessin; 7. Tour «Montevideo» à Rotterdam | Rainer Sturm, pixelio.de; 9. Ancienne maison d'habitation | AdobeStock; 11. Village Svalbard (île), Norvège | Nicolas Zonvi; 15. La Paz en Bolivie | AdobeStock; Markus Maimka; 17. Vivre au bord d'un lac

# Les différents lieux de vie de Claire d'Assise

Les différents lieux de vie dans lesquels Claire d'Assise a vécu se comptent sur les doigts d'une main. Il doit y en avoir eu trois au cours de ses soixante ans d'existence, pas bien plus. Disons plutôt quatre. Du moins, si l'on y ajoute l'endroit dont elle aura rêvé toute sa vie. Et il faut le faire. Non pas seulement répertorier les demeures dans lesquelles on passe notre temps, mais également celles auxquelles on aspire. Martina Kreidler-Kos

Claire vient au monde dans un palais médiéval de la ville. Une «tour d'habitation», c'est ainsi que nous l'avons appelée dans nos travaux de recherche. Elle se trouve à l'ombre de la cathédrale Saint Rufin, dans la ville haute d'Assise. Lors de la naissance de Claire, le 16 juillet 1194, cette maison de Dieu était encore en chantier, mais elle protégeait déjà le voisinage. On ne peut guère

➤ **Les jeunes filles nobles vivent à l'abri des regards, se montrant tout au plus aux fenêtres et à l'église.**

dire autre chose au sujet de ce palais de la famille Offreduccio, si ce n'est qu'il devait être magnifique, digne de la noblesse de l'époque.

Claire y passe toute son enfance. Les jeunes filles nobles ne se promènent pas en ville, vont rarement à la campagne, ne font pas la fête dans les rues. Elles vivent à l'abri des regards, se montrant tout au plus aux fenêtres et en se rendant à l'église. Jusqu'à ce que sa famille soit contrainte de fuir la guerre civile au tournant du siècle et trouve refuge dans la ville alliée de



*C'est dans la ville haute d'Assise que vivaient les nobles, comme Claire d'Assise, qui a probablement grandi à gauche de la cathédrale San Rufino, dans la tour d'habitation pour les femmes.*



Claire d'Assise a vécu au couvent de Saint-Damien à Assise. En bas se trouvait l'église, au-dessus le dortoir des sœurs.

Photos: Adrian Müller

Pérouse, Claire a surtout connu le monde intérieur de ce palazzo. C'est ensuite à Pérouse que se trouve la deuxième résidence dans laquelle Claire a vécu. La vue depuis les fenêtres aura été différente, peut-être aussi la couleur des couvre-lits et des rideaux, mais l'ambiance était tout à fait similaire. Une jeune fille fortunée avec nombre d'autres jeunes filles de son rang dans des appartements luxueux.

### Le temps des sans-abri

Lorsque Claire a environ dix-huit ans, une période surprenante sans abri s'ensuit. Elle ne dure pas longtemps et la jeune noble ne doit pas non plus dormir sous les ponts. Elle trouve un toit dans deux lieux, durant les quelques semaines qui suivent sa fuite vers une toute nouvelle vie: dans le luxueux couvent de San Paolo delle Abbadesse, où elle ne trouve pas refuge plus de 16 jours, et à Sant' Angelo di Panzo, une sorte de pension monastique

pour elle et ses premières compagnes, chez des sœurs, au milieu de la forêt. Cette période sort littéralement du cadre de sa biographie. Les journées de Claire n'avaient jamais été ainsi auparavant et ne le seront plus jamais par la suite: en tant qu'invitée seulement de passage. Le sentiment de vie qui caractérise les frères mineurs autour de François et qu'elle inscrit elle-même dans sa règle – *être toujours une pèlerine et une étrangère sur terre (RCI 8,1)* – ce sentiment de vie, elle ne l'expérimentera elle-même que pour un temps très court. La notion de stabilité est celle qui caractérise sa propre vie.

On peut encore voir aujourd'hui le troisième lieu où elle trouva un foyer stable du début de l'été 1211 jusqu'à sa mort en août 1253. Et au moins les murs et le sol, l'orientation et la vue donnent une image fidèle de la résidence de Claire pendant environ quarante ans. La petite église de Saint Damien, érigée

sur les fondations d'un site romain et dédiée au saint médecin Damien, est située à quelques encablures de la ville d'Assise. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, elle avait déjà connu ses plus beaux moments. Son aspect était désolant, ce n'était pas un endroit où l'on pouvait se sentir

➤ **C'est ici que vivent un jour des femmes qui glorifieront notre Père céleste.**

chez soi pour très longtemps. Mais tout de même: une église comme habitation, cela correspond à la prophétie de Saint François que nous rapporte Claire. Elle a dû lui être extrêmement précieuse.

François, pendant son travail de reconstruction de la petite église en ruine, saute sur un petit mur, comme elle le raconte dans son testament, et crie aux personnes qui se trouvent à proximité: «Venez m'aider à construire cette église. Ici



Réfectoire des Clarisses de Saint-Damien



*C'est surtout au sud des Alpes que le puits était essentiel au centre du couvent. C'est là en effet que l'on récupérait l'eau de pluie des toits.*

vivront un jour des femmes qui glorifieront notre Père céleste.» Une communauté de femmes doit donc pouvoir s'y installer un jour, y vivre et y prier. Pour cela, un dortoir est bâti sur le toit de l'église, plus tard aussi une infirmerie, la maison voisine de l'ancien prêtre est transformée en réfectoire. «Environ la deuxième année après notre arrivée pour habiter dans le couvent de Saint-Damien», Sœur Pacifica répond lors du procès de canonisation à la question de savoir quand le premier miracle a eu lieu à Saint-Damien. Dès le début, elles avaient donc fermement l'intention de s'installer ici.

### Dépouillement et ascétisme

À Saint-Damien, les murs reflètent encore de nos jours l'austérité et l'ascétisme. L'habitat reflète la manière dont Claire voulait mener sa vie: pauvre et dépendante des seuls bons soins de Dieu. D'après

ce que l'on peut lire d'elle et sur le sujet, il semble qu'elle ait été une femme heureuse à cet endroit. Au contraire de beaucoup de ses sœurs, y compris de sa sœur biologique Agnès, elle ne bougera plus d'un pouce. Elle ne sort plus jamais, même pour une courte période,

C'est là que se trouve le «trône de la gloire du grand Dieu» (4 Agn 39), qui devient le lieu de rencontre où elle peut enfin rencontrer l'amie chérie, éloignée depuis près de vingt ans. Et l'époux céleste aimé par-dessus tout, bien sûr. En ce qui le concerne, c'est au sujet de la

Jésus-Christ et de Dieu lui-même qui veulent faire leur demeure dans l'être humain. Elle formule ainsi ce changement de perspective, cette pensée éminemment hospitalière: «Les cieux, avec le reste des créatures, ne peuvent contenir leur Créateur, seule l'âme



Photos: Adrian Müller

afin d'enseigner à d'autres monastères féminins le mode de vie et les observances de Saint-Damien. Elle accueille de nouvelles femmes, les familières de retour à la maison et bien sûr de nombreux frères qui s'arrêtent chez elle.

Claire aime manifestement vivre à Saint-Damien. Et pourtant, il y a un endroit où elle aspire à se rendre. Dans ce lieu, il semble y avoir beaucoup d'espace, de splendeur et de gloire. Semblable à celui de sa jeunesse et pourtant complètement différent. Dans ses lettres à son amie Agnès de Prague, Claire parle remarquablement et abondamment des «demeures célestes» (2 Agn 21), de devenir une «citoyenne de la Jérusalem céleste» (4 Agn 14).

➤ **Claire n'oublie pas qu'elle est aussi une demeure pour Celui qu'elle aime par-dessus tout.**

demeure que Claire est la plus concrète. Il y a une «chambre nuptiale céleste» qui l'attend et dans laquelle se trouve un «trône couronné d'étoiles» (2 Agn 5). Rien de plus merveilleux ne semble imaginable.

Malgré toute la nostalgie, il y a finalement aussi une image terrestre tangible pour un habitat d'un genre très particulier chez Claire. De ce point de vue, il s'agit d'une cinquième habitation, une habitation qui est elle-même. Claire cite le passage du chapitre 14 de l'Évangile de Jean, où il est question de

croyante est sa demeure et son siège» (3 Agn 22). Avec les quelques demeures qu'elle connaît et qu'elle imagine, Claire n'oublie pas qu'elle est aussi une demeure pour Celui qu'elle aime par-dessus tout. À qui elle assure ainsi – pourrait-on dire avec une sœur dans la foi du XX<sup>e</sup> siècle (Madeleine Delbrêl) – littéralement un lieu habitable sur Terre.

# Wiborada la première célibataire de Suisse?

Sainte Wiborada était-elle la première femme célibataire, m'a-t-on demandé? C'est une idée intéressante que de voir Wiborada de Saint-Gall – une femme du début du Moyen-Âge – comme une célibataire. Elle a toujours été majoritairement méconnue, dans l'ombre des pères de la ville, Gall, Otmar et Vadian.

Hildegard Aepli

Depuis quelques années, je m'intéresse de plus près à cette femme qui, en 916, s'est laissée emmurer dans une cellule près de l'église St-Mangen à Saint-Gall. Elle y a vécu dans une «stabilitas loci» absolue jusqu'à sa mort violente. Au fil des années, elle est devenue une auditrice recherchée, une conseillère appréciée et une visionnaire. Elle est morte en martyre, la première femme officiellement canonisée au monde.

## ➤ Wiborada a choisi la retraite ascétique pour l'amour de l'Évangile.

C'est fou et incroyable, mais vrai. Je découvre de plus en plus de détails fascinants sur une femme radicalement indépendante, dont la vie est à peine compréhensible pour nous. Je ne l'ai jamais vue célibataire! Mais si, elle l'était. Elle a refusé les projets de vie prévus à l'époque pour les femmes de la noblesse, à savoir se marier ou devenir nonne dans un couvent. Elle a choisi un mode de vie qui fait penser à Virginia Woolf et à son besoin d'une «room of her own» (sa propre chambre), mais qui s'inscrit encore plus dans la tradition des pères et

*L'ermitage reconstitué aujourd'hui.  
On peut y vivre ad experimentum  
comme Sainte Wiborada.*



Photos: Hildegard Aepli



L'auteure, Hildegard Aepli, en contact avec le monde, avec les gens.

D'une part, l'orientation vers les gens, d'autre part, l'orientation vers Dieu. D'où une fenêtre ouverte sur l'église.

mères du désert. Wiborada a choisi la retraite ascétique pour l'amour de l'Évangile. Après une période d'épreuve de quatre ans, elle a vécu en tant que recluse (emmurée volontairement) dans une cellule au milieu de la ville, jusqu'à ce qu'elle soit assassinée lors d'une attaque de Hongrois belliqueux.

### Comment vivait-elle?

La première célibataire vivait dans une «room of her own» sans porte de 12 mètres carrés, annexée à la plus ancienne église de la ville de Saint-Gall. Sa cellule avait deux fenêtres: l'une donnant sur le chœur de l'église pour pouvoir célébrer l'eucharistie en communauté et l'autre sur la ville pour être approvisionnée et être en contact avec les visiteurs et visiteuses. Sa cellule était équipée d'une couchette. Elle avait probablement un sac de feuilles et des peaux pour se réchauffer. Une table devait également s'y trouver.

Wiborada brodait des couvertures de livres pour la bibliothèque des moines. Près de la fenêtre donnant sur l'église, elle avait une sorte d'autel pour la prière. Près de la fenêtre donnant sur la ville, il y avait une cloche avec laquelle elle pouvait appeler ses servantes.

### De quoi était-elle imprégnée?

Grâce au moine irlandais Gall, qui avait défriché l'ancienne forêt d'Arbon après 612, les histoires pleines de sagesse des pères et des mères du désert d'Égypte sont arrivées dans la région du lac de Constance. C'est ici que Wiborada a grandi. Elle était probablement originaire d'Altenburg, près de Märstetten. Dans sa biographie, il est dit qu'elle a fait un pèlerinage à Rome avec son frère Hitto et qu'à son retour,

➤ **Rentre en toi, supporte-toi, mets de l'ordre en toi, ne te distrais pas avec des choses extérieures!**

elle s'est adressée à l'évêque de Constance en lui demandant de pouvoir vivre dans sa cellule en tant que recluse.

La sagesse paléochrétienne du désert se rattache au mot «Kellion». Cela signifie «cellule». Il s'agit d'un petit espace de vie à taille humaine qui, par sa simplicité et sa lisibilité, favorise la concentration sur sa propre profondeur de vie. Rester dans le Kellion est un moyen d'apprentissage décisif sur le chemin vers soi-même. Une parole tirée de la tradition des pères et des mères du dé-

sert l'illustre: «Un frère vint dans le Sketis (désert égyptien) auprès de Moïse l'ancien et lui demanda une parole. Le vieillard lui dit: «Va, entre dans ton Kellion et assieds-toi, et le Kellion t'enseignera tout». (Apophtegmes des Pères, Apophthegmata Patrum n° 500) Cette invitation sans compromis indique l'importance de la cellule. La profondeur de cette recommandation est plus compréhensible si l'on entend par le terme «Kellion» à la fois le lieu et l'espace de son propre intérieur.

Wiborada de Saint-Gall a appliqué et vécu ce conseil de manière radicale: rentre en toi, supporte-toi, mets de l'ordre en toi, ne te distrais pas avec des choses extérieures!

### Aujourd'hui, «suivre» Wiborada

Au printemps 2021, un ermitage a été reconstruit sur le site historique de l'ancienne demeure de Wiborada. Le projet Wiborada était né: chaque année jusqu'en 2026, cinq femmes ou hommes peuvent au mois de mai s'enfermer pendant une semaine. Ils recherchent dans la solitude, l'isolement et la prière, la même liberté que celle que Wiborada avait déjà trouvée.

Les recluses ouvrent leurs fenêtres deux fois par jour à heures fixes pour des visites. Elles reçoivent des



*Le domaine conventuel de Saint-Gall vu du ciel.*

demandes et des requêtes orales ou écrites et prie pour ces personnes. Chaque soir de la semaine, un temps de prière a lieu à l'église. Les personnes enfermées peuvent y

participer par la deuxième fenêtre qui s'ouvre sur l'intérieur de l'église.

Cette femme inimitable et forte, de la stature de Frère Nicolas, gardienne d'une ville, de ses habitants,

du monastère avec ses trésors et ses manuscrits désormais célèbres dans le monde entier, reste majoritairement méconnue dans l'ombre des pères de la ville, Gall, Otmar et



Photo: © AdobeStock

Vadian. Elle aurait pourtant pu entrer dans l'histoire comme première conseillère, comme héroïne visionnaire, comme mère de la ville, comme «Je suis celle qui est là»

(librement inspirée de Ex 3,13-14s), une personne présente pour Dieu et pour les hommes.

### Expérience personnelle de l'enfermement

Ma propre expérience de la semaine d'enfermement a été la stupeur et l'ébranlement. Tout d'abord, j'ai été stupéfaite de constater que l'état d'enfermement n'avait de sens que dans la phase préparatoire, mais pas pendant la semaine elle-même.

Une phrase de l'évangile de Jean m'est venue: «Nous sommes au milieu du monde, mais pas du monde» (cf. Jn 17,16). Peu à peu, j'ai découvert la cellule Wiborada comme un lieu paradoxal où l'expérience de Dieu et l'ouverture au monde se confondent. J'ai commencé à percevoir la cellule comme une «terre sainte» (Ex 3,5) et les réclusions temporaires comme celles qui incarnent le premier nom de Dieu «Je suis celle qui est là» (librement inspiré de Ex 3,13-14s). Cela a un effet sur la ville. En partie perturbant, en partie libérateur.

Le bouleversement s'est produit vers la fin de la semaine avec une image intérieure pour la ville de Saint-Gall. Je l'ai vue d'en haut avec un œil ouvert et un œil aveugle. L'œil ouvert, l'œil masculin, se trouve au-dessus du quartier de l'abbaye, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, au-dessus du tombeau vide de Gall. C'est là que se concentre toute l'énergie de la ville. L'autre œil, l'œil féminin, se trouve au-dessus de Saint Mangan.

Photo: Presse-Bild-Post



Saint-Gall (vers 1410), fresque sur le mur nord de l'ancienne église du couvent Saint-Pierre de Mistail, GR

Il a peut-être cligné des yeux ces derniers temps, mais il est largement aveugle.

Une femme du début du Moyen Âge a vécu une vie unimaginable pour les critères actuels, qu'il ne faudrait pas imiter. Elle a choisi la solitude au milieu d'une ville. Elle incarne un projet de vie radical et responsable comme une force qui vient de Dieu. Cela agit encore

### Wiborada a choisi la solitude au milieu d'une ville.

aujourd'hui. Cela attire encore aujourd'hui: les personnes qui vivent leur foi, qui écoutent la voix subtile de Dieu, qui lui font confiance, découvrent la relation au milieu de la solitude. Ils rencontrent, à la source de leur être, une force qui transforme l'impossible et permet à un développement de soi et une responsabilité personnelle forte et courageuse de se réaliser.

Hildegard Aepli, aumônière et initiatrice du projet Wiborada à St-Gall [www.heilige-wiborada.ch](http://www.heilige-wiborada.ch) et [www.wiborada2023.ch](http://www.wiborada2023.ch)

# Brésil: dans les favelas, ça ne rigole pas toujours

Au Brésil, ce sont 18 millions d'habitants qui vivent dans les favelas, les bidonvilles. La croissance de ces communautés a augmenté de l'équivalent du territoire de 11 villes de Lisbonne, soit une superficie de 100 km<sup>2</sup>. La seule ville de Rio de Janeiro compte environ 800 favelas, soit environ 20% de sa population. Le 4 novembre est connu comme la journée des favelas. Le terme est apparu pour la première fois en 1900, lorsque le chef de la police de l'époque a rédigé un document qualifiant le «Morro da Providência» de «favela». Nadine Crausaz

L'origine du nom est apparue après la guerre de Canudos. Des soldats qui campaient sur une colline, le *Morro da Favela*, appelé ainsi à cause de la grande quantité de la plante favela (*Jatropha phyllacantha*), s'installèrent sur le *Morro da Providência*, à leur retour à Rio. En souvenir des événements marquants qu'ils venaient de vivre, ils le baptisèrent du nom de leur ancien lieu de vie. Favela devint un nom courant, synonyme de quartier pauvre.

## La stigmatisation du terme «favela»

La «favelaïsation» découle directement de l'urbanisation désordonnée qui a eu lieu dans les pays émergents et en voie de développement, à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, à la suite de l'industrialisation et à la mécanisation des campagnes. Un flux important de migrants a quitté les zones rurales pour les centres urbains, à la recherche de meilleures conditions de vie.

Sans planification appropriée pour desservir tous les nouveaux résidents, le tissu urbain s'est étendu de manière anarchique vers les

➤ **Si les favelas sont emblématiques de la pauvreté urbaine, elles ne sont pas peuplées que par des gens dans la misère matérielle.**

périphéries. La population nécessiteuse a commencé à s'installer et à construire ses maisons sur les flancs de ces collines. Au fil des ans, le mot «favela» et l'utilisation du mot «favelado» pour définir ses habitants, ont acquis un certain nombre de connotations péjoratives. D'autres termes, tels que «communauté» et «périphérie», sont apparus comme un moyen de rendre les résidents plus intégrés dans la ville.

## Qui sont les habitants des favelas?

La majorité des favelados sont des gens qui n'ont aucune connivence avec les mafias. Bien que la plupart des habitants ne soient pas connectés aux réseaux mafieux, ces derniers contrôlent les favelas avec un système hiérarchique très bien organisé. Ces bandes instaurent un climat de terreur et régissent les trafics en tous genres: armes, drogues. Munies d'un impression-

nant arsenal, elles entrent en conflit permanent avec les forces de l'ordre.

## Pas que des pauvres!

Si les favelas sont emblématiques de la pauvreté urbaine, elles ne sont pas peuplées que par des gens dans la misère matérielle. Avec la succession de crises économiques et de récessions dans le pays, ces dernières années, des classes moyennes logent aussi, par la force des choses, dans les favelas.

## Rocinha pacifiée

Rocinha la plus grande favela du pays avec 120000 habitants, fait partie des quelques favelas pacifiées au sud de Rio de Janeiro. Cel-



Photo: © AdobeStock



*La vie en communauté dans les favelas. Les maisons sont serrées les unes contre les autres.*

les du nord sont vraiment dangereuses, donc impossibles à visiter pour le commun des mortels. Le fait que des favelas soient pacifiées ne signifie pas que la violence est inexistante ou qu'il n'y a plus de trafic. Il semblerait qu'il y ait un accord avec la police. Les trafiquants font en sorte de maintenir l'ordre, tandis que les forces de l'ordre se cantonnent aux rues principales, sans jamais s'engouffrer dans les méandres, les «becos», là où les trafics en tout genre ont lieu.

Deux catégories gèrent les favelas: les trafiquants et les milices, groupes composés d'individus ayant eu des postes au gouvernement, dans la police, qui sont corrompus ou déjà à la retraite. Si on

demande à un résidant sous quel le joug il préfère vivre, la réponse est catégorique: les trafiquants! Parce qu'ils ont grandi dans la favela, ils la connaissent et y sont attachés. Malgré leurs activités, leurs intentions sont bonnes, contrairement aux milices qui ne font ça que pour l'argent que cela rapporte.

### **Culture populaire**

Depuis ses débuts, les favelas sont aussi le berceau d'une culture particulièrement vivante. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, elles sont à l'origine de la samba (Salvador de Bahia), de la musique noire et rebelle à la gloire du Malandro, un bandit mythique. Les cultes religieux africains, comme le candomblé, s'y développent

aussi. Dans les années 1970, les migrants répandent le forro, musique dansante du Nordeste. Les favelas sont aussi à la base de l'explosion de la musique funk à Rio de Janeiro ou du hip-hop à São Paulo.

Les écoles de samba de Rio sont constituées par des habitants de tous les quartiers de la ville et souvent en issus des favelas. Les écoles de samba de Rio ont pour double rôle de mettre en avant la culture brésilienne aux yeux du monde et d'aider les moins favorisés avec des emplois lucratifs.

---

*Double-page (24/25):  
le Rhin se jette dans la mer  
à Rotterdam. Des maisonnettes  
alignées au soleil couchant.*

Photo: Adrian Müller





# Les gens qui voyagent

Qui ne rêve pas de voyager comme les escargots, avec sa maison sur le dos, tout quitter et tout emporter, libéré de toute contrainte sédentaire? Les gens du voyage ont trouvé la parade. Ils se retrouvent chaque année, avec leurs caravanes, pour trois pèlerinages importants qu'ils ne manqueraient pour rien au monde: les Saintes-Maries-de-la-Mer, Lourdes et Einsiedeln. Nadine Crausaz

On peut distinguer deux catégories principales de population au mode de vie itinérant. Il existe les gens du voyage européens qu'on appelle couramment les Gitans ou les Roms. Les Suisses d'origine Yéniche, mais également les Sinti, Manouches, Tziganes ou Gitans, sont environ 30000 sur notre territoire, dont environ 3000 adoptent un mode de vie nomade. Les autres vivent de manière semi-sédentaires.

## Majorité catholique

En France, une majorité des gens du voyage est de confession catholique, même si l'Église ne dispose d'aucun chiffre précis sur le nombre de ces fidèles. La branche protestante, mission évangélique des Tziganes de France, revendique quant à elle environ 100000 fidèles. En revanche, les Roms sont de confession orthodoxe. Il s'agit en effet de la religion majoritaire dans les pays dont ils sont originaires, notamment la Roumanie.

## Des grands rendez-vous religieux

Les gens du voyage sont des personnes très croyantes et pratiquantes. Il y a des rendez-vous qu'ils ne manqueraient pour rien au monde. Ils vénèrent Sainte Marie et se rendent aux traditionnels pèlerinages annuels, comme celui d'Einsiedeln en Suisse ou encore Lourdes, ou



*Sara la noire est une sainte vénérée par la communauté des Gitans, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue.*

Photo: © AdobeStock

l'énorme rassemblement du printemps aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue. Ils sont entre trente et quarante mille personnes à se rassembler dans le petit bourg pour quelques jours de fête, en l'hommage à leur Sainte patronne Sara la Noire.

### Sara, la Vierge noire

La tradition la décrivait comme la servante des deux Maries. Lorsque le roi René fit exhumer les ossements des Saintes, on trouva en effet un troisième squelette de femme, qui fut considéré comme de dignité inférieure et placé dans une simple caisse en bois. Au mois de mai, la communauté des gens du voyage vient honorer Sainte Sara lors du pèlerinage des Gitans et, le lendemain, ce sont les Pro-vençaux qui rendent hommage aux saintes Marie Salomé et Marie Jacobé.

Des milliers de pèlerins venus des quatre coins de l'Europe: des roulottes, des Arlésiennes, des chevaux, des taureaux, des costumes et de la musique traditionnelle, une barque portée à la mer au milieu des chevaux blancs et des tridents brandis... Ce pèlerinage, empli d'une grande ferveur populaire, ne ressemble vraiment à aucun autre.

Cette rencontre exceptionnelle est le seul moment où l'ensemble de la communauté est réunie. On y célèbre les mariages, les baptêmes des enfants, on pleure les morts et fête en musique le bonheur de se retrouver. Pendant deux semaines, un flot de caravanes et de quelques roulottes anciennes investit le petit village des Saintes, et l'ambiance est indescriptible, une magnifique cour des miracles provençale. La ferveur exprimée lors du pèlerinage est profondément touchante.

Sainte Sara est recouverte de vêtements luxueux, mille offrandes

Photos: © Fiore S. Barabato/Creative Commons-CC BY-SA 2.0



*Une grande vénération chez les Gitans qui se déplacent en nombre des quatre coins de l'Europe pour le pèlerinage annuel aux Saintes-Maries-de-la-Mer.*

et ex-votos sont déposés à ses pieds, la crypte dans laquelle elle repose s'emplit de milliers de luminons, créant une vague de chaleur impressionnante sous la pierre sombre. Sara est ensuite portée en procession solennelle jusqu'à la mer. Chacun se précipite pour la toucher. On formule des vœux de guérison ou des demandes de protection.

### Lourdes n'est pas en reste

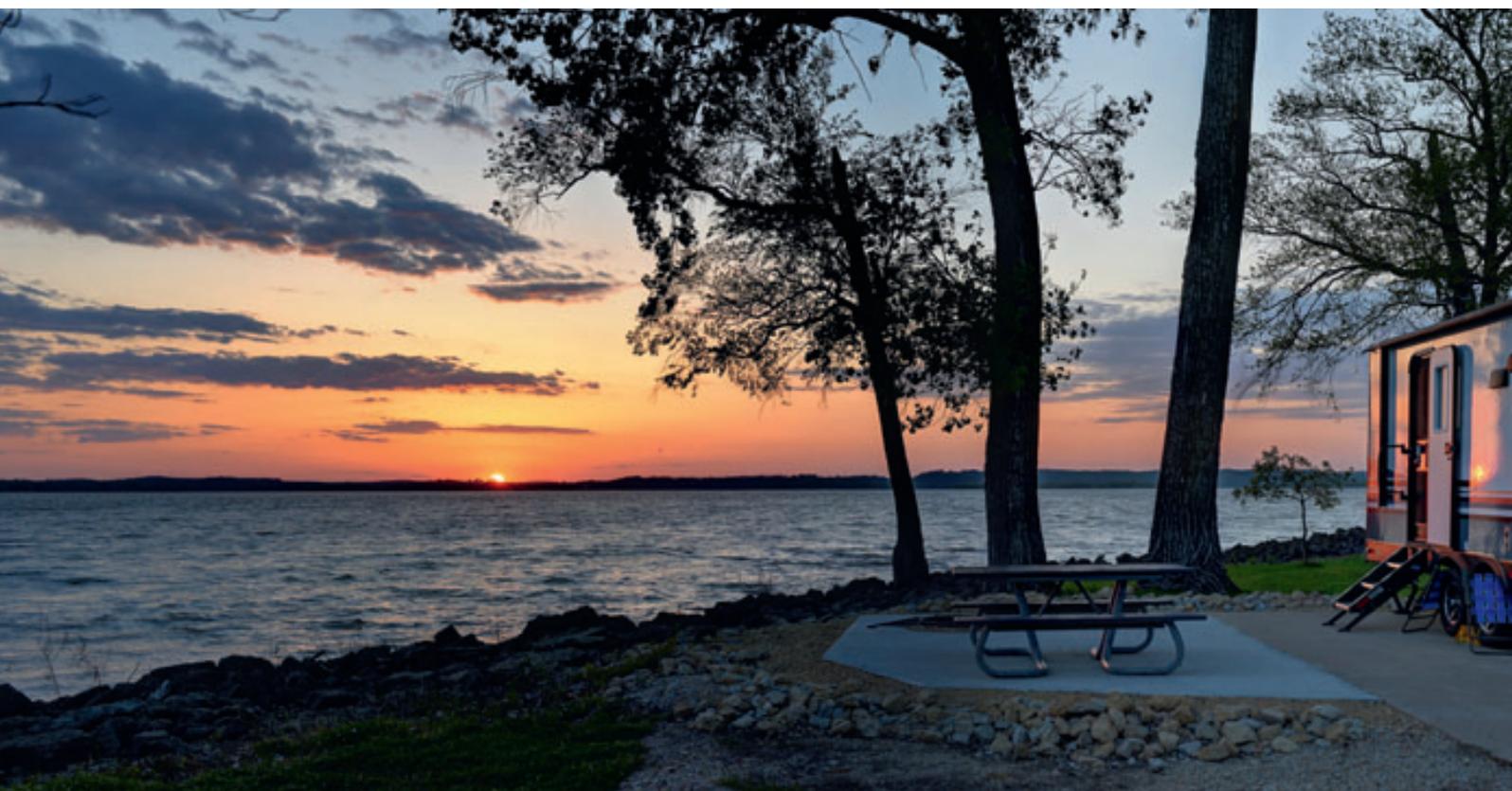
Au mois d'août, le rassemblement de Lourdes est l'un des deux pèlerinages français des gens du voyage

catholiques, avec celui des Saintes-Maries-de-la-Mer. Dans l'Hexagone, il en existe une cinquantaine d'autres, plus locaux.

En Suisse, Il existe depuis 1997, une Fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses, pour défendre leurs droits. Cette structure s'engage notamment pour la prévention et la fin des discriminations dont ils sont victimes. Elle joue un rôle prépondérant dans la recherche de solution pour une scolarisation adaptée aux besoins spécifiques des enfants et jeunes Yéniches.

Les Tziganes suisses se retrouvent une fois par année pour faire ensemble un pèlerinage à Einsiedeln.

Les gens du voyage et les communes qui les accueillent sur des aires aménagées doivent remplir des critères établis par les cantons, comme l'obtention de résidence temporaire, des permis de stationnement et des instructions pour les utilisateurs des aires d'accueils. Il existe aussi des recommandations pour les haltes spontanées des Yéniches, Sintis et Roms nomades.



# Voyager en camping-car comme mode de vie?

Il y a des gens qui vivent en permanence dans un camping-car ou une caravane, toujours en déplacement, sans domicile fixe. Ma femme et moi possédons un camping-car depuis plus de quatre ans et nous explorons avec plaisir divers lieux et régions en Suisse et à l'étranger. Mais y vivre durablement? Eh bien, ce n'est pas pour nous.

Beat Baumgartner

Nous venions de partir pour notre tour d'automne 2022 et nous nous étions arrêtés au Landeron, au bord du lac de Biene. Le premier beau jour, nous avons voulu faire une excursion sur l'île Saint-Pierre au moyen de nos vélos électriques, lorsque boum! C'est arrivé: à cause d'une petite inattention sur la

route en gravier, j'ai glissé, mon pied droit s'est pris dans la roue avant. Résultat: triple fracture de la cheville. Début octobre, j'ai été opéré et je suis resté plus ou moins allongé pendant 2½ mois, le pied surélevé. Maintenant, je peux à nouveau marcher sans cannes, lentement et pas trop longtemps,

je n'ai pas (encore) le droit de conduire une voiture... et notre camping-car bien-aimé a passé l'hiver dans la grange du fermier voisin.

\*

Depuis que nous possédons un camping-car, (au printemps 2019), nous n'avons plus jamais pris



Chaque soir, un sentiment de vie différent.

l'avion, ni dormi à l'hôtel ou dans un appartement de vacances. Nous sommes véritablement tombés amoureux de notre «Valentino», c'est son nom, et sommes devenus des experts en camping-cars dans le domaine technique. Mais on n'a jamais fini d'apprendre sur ce vaste sujet.

\*

Il y a des gens qui vivent en permanence dans un tel véhicule. C'est le cas de Harald Conrad, qui passe, depuis plus de 25 ans, les deux tiers de l'année dans son camping-car avec sa femme. Il prodigue de bons conseils sur les voyages et sur le camping, via le site Internet [www.haco-video.de](http://www.haco-video.de) et une chaîne youtube (en allemand). Plus radical encore, Monsieur Godart a vendu son appartement et ne voyage plus qu'en camping-car avec son épouse, depuis le printemps 2019.

Durant ce laps de temps, le couple a probablement parcouru plus de 50 000 km et a sillonné presque toute l'Europe.

\*

«Small is beautiful» – En optant pour une caravane ou un camping-car, on achète une sorte de «tiny house» mobile. Une telle mini-maison en bois, dispose de 17 à 25 m<sup>2</sup> de surface habitable. Ces dimensions lui permettent d'être tractable par une camionnette, un tracteur ou un 4x4 sur les routes, sans avoir à faire appel à un convoi exceptionnel. En revanche dans un camping-car, la surface habitable et de couchage n'est que de 8 à 10 m<sup>2</sup>. Mais tout y est: deux lits, une cuisinette, des toilettes avec lavabo et même une petite douche et bien sûr le salon-salle à manger, avec quatre places assises. En dessous des lits, le camping-car dispose d'un box pour y ranger les vélos et d'autres équipements. Pour gérer un tant soit peu la vie dans un espace restreint, la réduction au strict nécessaire est de mise – surtout

pour les vêtements, la vaisselle et les outils – et un ordre strict qui n'est pas du goût de tout le monde, est vivement recommandé.

\*

La vie en camping-car ne peut pas être explorée en théorie, mais seulement expérimentée en pratique. C'est pourquoi nous en avons loué un pour la première fois, à l'automne 2018 et sommes partis avec au Danemark et en Suède. Apprentissage compris: pare-chocs démolis en reculant et couvercle en verre de la cuisinière à gaz brisé en mille morceaux en cuisinant! Heureusement, l'assurance tous risques était incluse et les dégâts ont été limités. Never mind: le voyage a été aventureux et magnifique et nous avons décidé d'acheter notre propre camping-car en 2019. Nous sommes alors partis avec notre «Valentino», et même pendant les années du confinement dû au coronavirus, en 2020/21, nous avons toujours voyagé sans problème pendant plusieurs semaines, avec peu de restrictions, puisque nous

Photos: © AdobeStock



Le camping-car vous emmène dans les endroits les plus idylliques.

étions toujours à l'extérieur, sur des campings ou des emplacements.

\*

En résumé, après quatre ans de camping-car, quelles sont mes conclusions? Dans un camping-car, on emporte toujours sa propre chambre à coucher et son salon. Il n'est plus nécessaire d'emballer et de déballer les valises dans les chambres d'hôtel, ni de s'énerver contre un matelas trop dur ou trop mou. De plus, notre «Valentino» dispose d'un grand réfrigérateur et nous cuisinons la plupart du temps nous-mêmes, sur une cuisinière à gaz pratique. Et, last but not least, grâce à nos deux vélos électriques, nous sommes très mobiles, nous élargissons notre rayon d'action et pouvons faire de plus grands tours et explorer la région. Mais bien sûr, je l'ai déjà mentionné, tout doit être rangé exactement à sa place, nous avons réduit au minimum les choses que nous avons emportées, se croiser ou faire sa toilette nécessite une planification logistique, ce qui peut poser de vrais problèmes si les relations sont conflictuelles.

\*

Ceux qui pensent que l'on ne rencontre que des contemporains ouverts sur le monde, tolérants et sociables dans les campings ou les aires de stationnement se trompent lourdement. Les camping-caristes sont aussi étroits d'esprit que les gens de chez nous, je dirais même qu'ils sont encore plus «petit-bourgeois». Cachés derrière les rideaux de leur camping-car, ils regardent avec méfiance les nouveaux arrivants sur le terrain, critiquent les rassemblements conviviaux qui font un peu de bruit le soir et défendent avec acharnement leur propre terrain contre tous les intrus. On préfère être seul(e) et l'époque où l'on saluait gentiment tout le monde comme de «distingués campeurs» est révoquée depuis longtemps. Le hobby du

camping-car n'est plus motivé par la perspective de contacts agréables et de convivialité, mais par le plaisir de découvrir de nouvelles régions et de nouveaux sites, c'est la réalité. Même s'il se peut que l'on ait vraiment de la chance et que l'on croise quelqu'un de sympathique au camping, mais cela a été plutôt l'exception jusqu'à présent...

\*

Ce qui est particulièrement agréable, c'est que si l'on ne va pas toujours au même endroit ou que l'on ne planifie pas son itinéraire dans les moindres détails, on traverse des villages, des villes et des paysages inhabituels et inconnus. Le camping-car n'est pas seulement autorisé sur les terrains de camping, mais aussi sur des emplacements réservés à cet effet et même sur des parkings normaux dans certains pays. Grâce à un réfrigérateur qui fonctionne au gaz, nous n'avons même pas besoin de branchement électrique. Une fois que

Enfin, cela nous permet également de passer beaucoup de temps à l'air libre et de bouger toute la journée. Nous ne dormons nulle part aussi bien et aussi profondément que dans la chambre à coucher du camping-car, même lorsque la pluie fait un bruit tonitruant sur le toit.

\*

C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous voyageons plusieurs mois par an en camping-car. Nous pouvons ainsi rendre visite à des amis et à des parents. Grâce à la technologie, à l'accès à Internet dans les campings et à un abonnement de téléphone portable approprié, je peux travailler à la table de la salle à manger du camping, rédiger des articles et traduire des textes.

\*

Nous avons simplement décidé de cultiver ce mode de vie et de voyage aussi longtemps que nous le pourrions. Nous avons en tout cas rencontré des personnes qui à plus de quatre-vingts ans, adoptent encore



Photo: Beat Baumgartner

nous sommes installés, nous sortons les vélos et partons en promenade dans les environs. Nous avons ainsi souvent découvert de magnifiques lieux qui ne figurent même pas dans les guides touristiques.

ce mode de vie. Et quand nous en avons assez d'être sur la route, nous rentrons toujours volontiers chez nous, dans notre appartement. Car vivre en permanence dans un camping-car, ce ne serait pas notre truc.

# L'efficacité fait la durabilité

L'avenir se construit à Dübendorf: sur le site de l'Empa, le NEST met en œuvre des innovations qui peuvent aider le secteur de la construction à devenir plus durable. Chacun des projets est également utilisé; trois d'entre eux sont même habités.

Texte: Sarah Gaffuri | Photos: Martin Zeller

Autrefois, si quelqu'un devait tester des matériaux et des produits, il s'adressait à l'Empa, le «Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche». L'Empa porte encore son nom aujourd'hui, mais en tant que partie du domaine des EPF, il se consacre principalement à la recherche de nouveaux matériaux et à la question de savoir comment utiliser les matériaux connus jusqu'à présent pour rendre l'industrie du bâtiment plus durable.



Enrico Marchesi

Celle-ci a un besoin particulièrement urgent de telles innovations, puisqu'il s'agit de la plus grande industrie au monde, comme l'explique Enrico Marchesi. Il fait visiter à l'**Te** un département très particulier de l'Empa: le NEST (le nid en anglais).

## Écologie de la construction durable

Bien sûr, cet acronyme affectueux désigne quelque chose de bien plus complexe: «Next Evolution in Sustainable Building Technologies». >



Dans le module Sprint, le bois réutilisé de diverses origines est à nouveau utilisé. Le bois de construction, qui n'a que dix ans, a été transformé en modules de bois dans l'usine de charpente de HUSNER AG Holzbau.



Les modules préfabriqués en bois ont été soulevés par un chariot élévateur sur la plateforme la plus basse du bâtiment NEST sur le campus de l'Empa.



Les modules préfabriqués en bois ont été vissés ensemble sur la plateforme la plus basse du bâtiment NEST. Des panneaux de laine de roche, de la paille et de l'aérogel ont été utilisés comme matériaux d'isolation.



Les modules en bois, préfabriqués par l'entreprise de extérieurs et en partie les murs intérieurs du module



Le module Sprint a été réalisée en seulement dix mois. Cela montre que la réutilisation n'a pas nécessairement un impact sur le temps de construction.

tions disparaissent dans ce que l'on appelle la «vallée de la mort»: celle qui s'ouvre dans l'abîme entre la recherche et le développement d'une part et la société et le marché d'autre part. C'est précisément là que le NEST intervient. Il s'agit d'un pont au-dessus de cette vallée de la mort ou, en termes plus techniques, d'une plateforme de transfert. De plus, le NEST minimise les risques pour les futurs investisseurs.

### NEST comme terrain de jeu pour la construction

Marchesi appelle ce projet un «terrain de jeu»: trois plateformes superposées qui servent de terrains de construction viabilisés. Sur ces plateformes seront construites différentes unités, des unités autonomes et totalement indépendantes les unes des autres. De l'extérieur, le NEST ressemble certes à un seul grand bâtiment, mais il

En français, il s'agit de la prochaine étape de l'évolution des technologies de construction durable. «Entre 40 et 60% de toutes les ressources en matières premières dans le monde sont consommées par l'industrie de la construction, et à peu près autant d'émissions y sont générées», explique Marchesi, responsable de l'innovation chez NEST, «et en même temps, le secteur de la construction est très peu innovant». Pourtant, il y a toujours des idées pour construire des bâtiments plus efficaces et donc plus durables, c'est-à-dire qui consomment moins de ressources et émettent moins d'émissions. Seulement, trop souvent, les précieuses innova-



Dans le projet Sprint, des boîtes ont été intégrées à la façade pour définir la zone des fenêtres. Ceux-ci font passer la dimension et l'apparence des fenêtres au second plan, ce qui augmente considérablement la flexibilité lors de l'installation de fenêtres réutilisées.



menuiserie HUSNER AG Holzbau, pose les murs Sprint.



Des fenêtres réutilisées sont utilisées dans le module Sprint. Quatre variantes de rétrofit différentes ont été expérimentées pour être utilisées dans le module.

s'agit en fait d'un quartier entier. Cette caractéristique est également utilisée pour la recherche, par exemple lorsqu'il s'agit de systèmes urbains d'énergie ou d'eaux usées. Les différentes unités sont utilisées: comme centre de fitness, appartements et bureaux.

### Des bâtiments comme mines

Devant l'unité «Urban Mining & Recycling», Marchesi distribue des pantoufles en feutre, car des étudiants y vivent également. «Les réserves des mines du monde entier s'épuisent», dit-il. «L'intention de l'Urban Mining est de considérer les bâtiments comme des mines et de les construire de manière à ce que le plus grand nombre possible de leurs éléments puissent également être réutilisés dans un nouveau projet.»

### Chacun d'entre nous a besoin d'une économie plus durable

Une économie circulaire repose sur le fait que le plus grand nombre possible de choses peuvent être réutilisées ou au moins recyclées. Ainsi, dès la phase de planification, il est tenu compte de la manière dont un bâtiment ou ses parties

pourront être réparés, démontés ou réutilisés. Dans l'unité présentée, aucune colle ni aucun revêtement n'ont été utilisés. «Deux personnes pourraient démonter cet appartement à l'aide d'une visseuse sans fil», explique Marchesi en faisant référence aux différents panneaux isolants fabriqués à partir de Tetrapaks recyclés ou de fibres de jeans triés.

Mais comment inciter les gens à rapporter ce qu'ils ont trié pour le recycler de cette manière? «Nous avons besoin de chacun et de chacune d'entre nous pour une économie plus durable», souligne Marchesi. Sur le sol de la chambre à coucher de l'appartement, se trouve en outre un bon exemple de solution intelligente. «Le concepteur de ce tapis fabrique ses produits à partir de vieux tapis. Chacun de ses tapis donne naissance à un nouveau. C'est pourquoi il ne les vend pas, mais les loue seulement.»

### L'économie circulaire coûte un cinquième de plus

Est-ce que cela coûte beaucoup plus cher de construire de manière durable? «Nous avons pu prendre en compte l'économie circulaire à



L'une des cloisons des bureaux du module Sprint est faite de briques qui auraient fini en déchets dans une décharge. Afin de pouvoir les séparer par type lors de leur démantèlement, elles ont été maçonneries à l'aide d'argile.



Le mur de moquette innovant spécialement conçu pour le module Sprint est entièrement constitué de dalles de moquette recyclées et peut être entièrement démonté après utilisation. Le mur de moquette a été testé pour son isolation aux bruits aériens dans le laboratoire d'acoustique de l'Empa et fait maintenant l'objet d'essais pratiques dans le module.



*Afin de garantir la séparation des matériaux selon leur type lors du démantèlement, pour la plupart des raccords à vis ont été utilisés dans la construction du module Sprint.*



*Le plafond acoustique du module a été transformé en plafond chauffant et rafraîchissant. Au cours de ce processus, les lignes de cuivre ont été pressées sur les éléments acoustiques à l'aide d'une machine mobile spécialement conçue à cet effet.*



*Différents types de cloisons sont utilisés dans le module Sprint, qui peuvent être à nouveau démontés si nécessaire. Les matériaux utilisés comprennent des livres d'occasion et des dalles de moquette.*

presque 100%, et ce pour un surcoût de 20%». Marchesi ajoute tout de suite lui-même que cela représente une somme considérable extrapolée à de grands projets de construction, mais il fait aussi remarquer: «Certaines erreurs ne doivent désormais plus être commises grâce à notre unité, ce qui permettra d'économiser de l'argent dans de futurs projets de construction. Une conformité du cycle de 50 à 70% pourrait être atteinte dès maintenant sans que cela ne coûte rien». Les constructions réalisées de cette manière conservent en outre plus longtemps leur valeur, car elles peuvent être utilisées plus longtemps dans leur ensemble ou en partie.

### **Une maison conçue numériquement**

Une autre unité qui accueille également des étudiants est la DFAB HOUSE. Ici, tout tourne autour du travail robotique. DFAB signifie «fabrication numérique». Nous entrons dans une pièce aérée, traversée par un mur de béton sinueux avec des bosses et des courbes. C'est un mur porteur étroit, mais capable de supporter une charge maximale pour deux étages supérieurs. Il a été calculé par un algorithme. Celui-ci trouve la forme parfaite pour les conditions générales données. Marchesi voit ici le plus grand avantage de la numérisation, une telle planification ne peut pas être réalisée à la main et en ce cas, elle est ensuite difficile à mettre en œuvre. En revanche, un robot alimenté par les données calculées peut réaliser avec précision des formes et des angles complexes, et ce à un coût inférieur à celui d'un

être humain qui ne parviendrait à de tels détails qu'au prix de gros efforts. Le béton, qui émet du CO<sub>2</sub>, est ainsi utilisé de manière très économique.

«Au NEST, aucun matériau n'est exclu par principe», précise Marchesi, «mais nous cherchons plutôt des moyens de les utiliser correctement et efficacement». Les robots qui sont intervenus dans la DFAB HOUSE ont soudé l'armature du mur porteur pour le rez-de-chaussée; le plafond voûté a été coulé dans des coques fabriquées par une imprimante 3D. Pour les deux étages supérieurs, qui sont en bois,

➤ **Les projets sont des co-créations, on recherche la collaboration et on évite la concurrence.**

les robots se sont également chargés de la tâche délicate de placer les poutres selon un angle parfait.

Au sein du NEST, des représentants du secteur public, de l'industrie privée et du monde académique travaillent ensemble. «Nous sommes à la fois metteur en scène, régisseur de scène et trublion», résume Marchesi pour décrire la



*Dans le module Sprint, un parquet préfabriqué et un parquet massif ont tous deux connu une seconde vie. Le parquet préfabriqué a été découpé et réassemblé dans le module. Le parquet massif a été poncé, huilé et ensuite posé 1:1.*



*Pour la façade du module Sprint, les lattes de bois de la «backbone» NEST, qui ont été démontées lors de l'insertion du nouveau module, ont été réutilisées. Les modules PV proviennent de projets passés.*

mission de son équipe. De nombreux grands et petits noms de la plomberie, de la construction en bois ou du béton y participent;

des bureaux d'architectes, des magasins de meubles, et bien d'autres encore. «Les projets sont des co-créations, on recherche la collaboration et on évite la concurrence», souligne Marchesi. Il est certain que «c'est la seule façon d'aborder les problèmes complexes d'aujourd'hui, non seulement dans le domaine social, mais aussi, justement, dans le domaine technique.»

### Une goutte d'eau dans l'océan? Un exemple parlant

Les eaux usées urbaines sont un thème central qui fait l'objet de recherches au NEST. Il y a ici cinq conduites d'eaux usées. Les eaux jaunes et noires sont évacuées et traitées séparément. Les eaux jaunes, c'est-à-dire l'urine, ont déjà donné naissance à un produit disponible sur le marché à Dübendorf: l'engrais Aurin. Seuls le nom et la goutte jaune qui vous fait un clin d'œil joyeux sur l'étiquette de la bouteille rappellent l'ingrédient de base. Il a été purifié des odeurs et des traces de médicaments. L'urine humaine est riche en phosphore, qui est un engrais très apprécié mais rare dans la nature. L'Aurine a été créée à l'Institut de recherche sur l'eau du domaine des EPF, l'Eawag, qui partage le site avec l'Empa et participe au NEST.

Visite virtuelle sur le site web, plus d'informations sur le projet et les visites guidées publiques:  
<https://www.empa-virtual.ch/nest/en/>

# Kaléidoscope

## Fr. Paul Zünd (1947–2022)

Fr. Paul est né à Sion le 1<sup>er</sup> septembre 1947. Après ses études primaires à l'école allemande, il entre au Scolasticat St-François à St-Maurice dans les années soixante et obtient sa maturité fédérale au Collège de l'Abbaye. Sa prise d'habit a lieu le 6 septembre 1969, au couvent de Lucerne, où il fait sa profession temporaire le 4 octobre 1970. Il émet ses vœux perpétuels le 28 mars 1977, au couvent de Bulle, après avoir étudié la théologie à Fribourg, de 1970 à 1974. Il est ordonné prêtre le 18 octobre 2007. Notons en passant qu'il fut le dernier Frère de Suisse romande à faire son noviciat à Lucerne.

Qui a croisé les pas et le regard de notre Fr. Paul ne peut l'oublier. C'est un Frère «solaire». Très chaleureux par nature, les yeux pétillants jetés sur le monde et ceux qu'ils côtoient par son ministère: les fraternités franciscaines et les foyers franciscains, les hôtes du Foyer franciscain, les membres des commissions de l'Église en Suisse. Il était un traducteur apprécié en leur sein. Homme au tempérament vif, il pratique plusieurs activités sportives: judo, natation et randonnée à ski en montagne.

**Fr. Paul, l'incontournable polyglotte**  
Paul avait donc le gène des langues. Il a suivi l'école allemande de Sion. Parfaitement bilingue, il avait étu-

dié de plus l'italien à l'Université de Pérouse, dans les années septante.

Il est aussi traducteur de toutes les réunions de nos instances capucines, de nos rencontres internationales, provinciales et régionales. Il est ainsi souvent sur les routes, au début avec sa deux CV. Il est à la fois l'homme de communication et de communion, dans tous les sens de ces deux termes.

### Fr. Paul, un frère répondant toujours présent

Bien que directeur du Foyer franciscain, il reste comme un oiseau sur la branche, toujours prêt à s'envoler pour répondre aux diverses requêtes qui lui sont adressées, en Suisse et à l'étranger. Il sera envoyé

quelques mois en Inde par le Fr. Provincial, Ephrem Bucher, bien avant que débute la collaboration fraternelle avec nos frères indiens de la Province de Andhra Pradesh-Telangana-Odisha. Il nous avait rapporté son expérience lors d'un Chapitre provincial, relatant entre autres qu'il s'était retrouvé au temps du scolasticat de St-Maurice, impressionné par les petits séminaires encore pleins. De 2004 à 2006, il était allé aussi à Montréal pour y suivre un parcours de formation à l'Institut de Formation Humaine Intégrale (IFHIM), encouragé en cela par Fr. Mauro Jöhri – à noter qu'ils sont du même jour et de la même année.

### Engagement franciscain en Romandie

Au terme de ses études universitaires, il entre au noviciat à Lucerne et séjourne encore une année à Stans. Il se trouve affecté au couvent de Bulle, en 1974, où il reçoit pour accompagnateur d'animation franciscaine, le Fr. Samuel Horner, fort connu, car ancien prédicateur de Grandes Missions et de retraites paroissiales ainsi que de célébrations pénitentielles. Ils parcourent les fraternités laïques des cantons de Fribourg et de Neuchâtel, et même du Jura. Il porte le souci du *Message de St-François*, revue romande des Fraternités séculières et il va en assumer la rédaction de 1977 à 1988, avec un comité ad



Photo: mise à disposition

Fr. Paul lors d'un Chapitre général à Rome, en discussion avec un frère capitulaire dans le jardin du collège international S. Lorenzo da Brindisi.

hoc. Fr. Paul en assure souvent l'illustration, car il était photographe amateur aguerri.

Une fois muté à St-Maurice, en 1982, il va s'occuper des Foyers franciscains. Fr. Paul a joué un rôle prépondérant au sein du mouvement franciscain. Son dynamisme et sa joie de vivre, il les mit aussi au service de la jeunesse lors de la direction de divers camps pour les écoles de la Riviera vaudoise et lors de retraites spirituelles pour des adolescents au Foyer franciscain. Il mit aussi tout son cœur à organiser et gérer des pèlerinages à Assise.

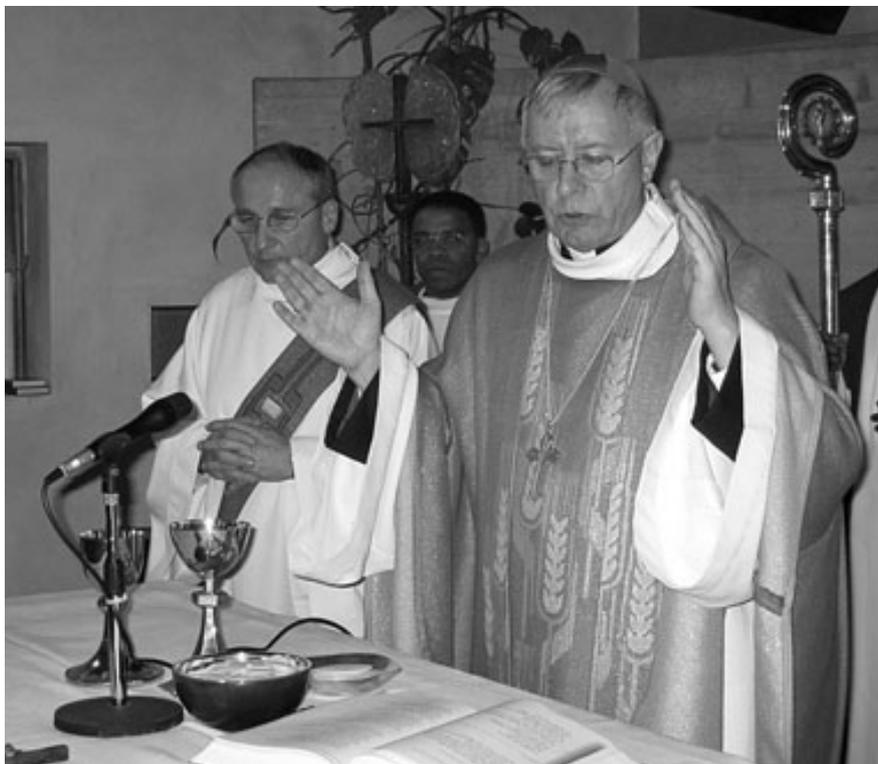
### Homme de l'hospitalité franciscaine

Vicaire de la communauté de St-Maurice, il est également chargé de l'animation du Foyer franciscain dans les années 1985. Il s'est initié sur le terrain à la prise en charge matérielle et spirituelle de cette maison qui connaît des heures glorieuses, vu la place qu'elle assure sur le marché des retraites pour les fraternités franciscaines et pour tous les jeunes des cycles d'orientation, des groupes d'Églises de toute la Romandie.

Fr. Paul a favorisé le rayonnement du Foyer franciscain, un lieu chaleureux ouvert à tous. Même la Conférence des évêques suisses vient y siéger. La Semaine romande de musique sacrée y trouve un lieu de séjour agréable.

### Retour à la vie conventuelle

Il est muté en 2006 de St-Maurice à Sion. Un nouveau défi pour lui, car la transition n'est pas de toute évidence. Il est le Vicaire de la communauté avant d'en être le gardien. Après son séjour au Canada, il demande officiellement d'être ordonné prêtre et il le fut par Mgr Paul Hinder, Capucin, Vicaire Apostolique de la Péninsule arabique en l'église paroissiale de St-Guérin à Sion, le 18.10.2007. >



Ordination diaconale de Fr. Paul Zünd par Mgr Paul Hinder au couvent des Capucins de Sion.



Photos: mise à disposition

Fr. Paul, alors organisateur de pèlerinages à Assise, reprend des forces lors d'une pause sur les chemins des ermitages franciscains.

Au couvent de Sion, de 2006 à 2010, il assure la responsabilité de vicaire puis de gardien et il assure comme de coutume le ministère habituel des Capucins de ce couvent, à savoir les eucharisties et les confessions ainsi que l'aumônerie des Sœurs Hospitalières, des Ursulines et des Franciscaines. Il continue à animer les communautés franciscaines laïques du Valais central et de l'Entremont. Il traitera avec la Bourgeoisie le nouveau statut du couvent de Sion qui va permettre de ne plus porter le souci financier de son entretien. Fr. Jean-Marc Gaspoz, son successeur comme gardien, parachèvera les tractations.

En 2010, le Provincial lui demande s'il veut rejoindre la communauté de Lucerne pour y desservir la paroisse francophone. Il a aussi la charge de recueillir des fonds pour la rénovation du couvent de Lucerne. C'est une étape qui va se révéler délicate. Il est comme déraciné de ses origines et les premiers symptômes de sa maladie dégénérative du cerveau apparaissent.

### **Moments délicats pour lui et les confrères**

Il revient à St-Maurice où il se retrouve dans un contexte de vie plus adéquat pour lui. Sa santé se détériore peu à peu. Il perd de plus

en plus le sens de l'orientation. Un jour, à la mi-novembre 2015, il emprunte le sentier qui conduit des Cases, hameau de St-Maurice, à Mex, le long du torrent St-Barthélémy. Il s'achoppe, dégringole de quelques mètres et ne peut se relever.

Il passe ainsi deux nuits dehors, en plein mois de novembre fort heureusement clément. Tout fut entrepris pour le retrouver, équipe de secours, hélicoptère. Et, par miracle, au troisième jour, sur les indications d'un homme qui l'avait vu passer, les secouristes reprennent le chemin déjà parcouru la veille et il est localisé, en contrebas, un pied bloqué par une souche,



*Excursion à la cabane de Valsorey, située à 3037 mètres d'altitude, au sud de Bourg-Saint-Pierre, sur le versant sud-ouest du Grand Combin dans les Alpes Pennines.*



Fr. Paul, tout à droite, cultive ses amitiés avec des frères de passage (de gauche à droite) fr. Dominique Sauvonnier, de la Province de France, fr. Henri Lathion de St-Maurice, fr. Joseph Dossman de la Province de France et fr. Francis Basani.

la face contre terre. Il est sauvé in extremis. Souffrant d'hypothermie, il est hélipporté à l'hôpital de Sion. Ce fut un soulagement pour les Frères Capucins de la Province et sa famille. Vraiment, il faut oser le dire: ce fut un miracle de le retrouver vivant.

### Sa vie devint dès lors un long déclin

De retour à la communauté de St-Maurice après son hospitalisation à Sion, il y eut ensuite l'entrée au home St-François de Sion en 2018.

Bien que parfois on se soit réjoui de moments privilégiés de présence plus consciente, ces années

furent chargées d'émotions pour ses frères romands et sa famille qui n'ont cessé de l'accompagner, ainsi que pour ses amis qui ont gardé le contact avec lui. Le contact avec le monde extérieur se faisant de plus en plus difficile, c'est par une poignée de main qu'il communiquait.

Ce fut une grande souffrance de se retrouver en face d'un frère autrefois débordant d'énergie mais s'éteignant, pour ainsi dire, à petit feu.

Son dernier parcours nous a laissé entrevoir des horizons insoupçonnés, secrètement désirés de tout son cœur et de toute son âme! Sa vie si bien remplie demeura

pour nous l'exemple du dépouillement de soi franciscain, à l'extrême, pour renaître pleinement en Dieu, son espérance secrète!

Un Frère rayonnant que notre Fr. Paul pour lequel nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu de nous l'avoir donné, si riche de ses nombreux charismes et si dépouillé dans l'acceptation de son corps souffrant. Il nous a donné l'exemple d'une volonté de vivre insoupçonnée. Dans son CV daté du 28 février 2013, deux photos traduisent bien sa vision de la vie: «Comme un chemin longeant un bisse, telle est la vie» et encore en finale: «Pour la dernière étape de la vie, paix et sérénité».

Fr. Bernard Maillard

## Fleuris là où tu es planté

**Fr. Joseph est connu comme le loup blanc. Partout où il passe, il laisse une trace... Il n'est indifférent à personne et il se met aisément dans la peau d'autrui. Il se présente lui-même, en toute simplicité. Il vient de loin ... et se retrouve chez nous, sans doute comme chez lui! Il rayonne!**

Je m'appelle Joseph Madanu. Je suis originaire du sud de l'Inde (Télangana). J'ai étudié dans une école catholique (Sacré Cœur) qui se trouve près de mon village. Cette école diocésaine est dirigée par des sœurs religieuses. La manière dont ces sœurs travaillaient, enseignaient et leur manière de vivre à l'école, leur simplicité de vie et leur don de soi m'a beaucoup marqué. Un jour, je me suis posé la question: «Pourquoi-pas moi?».

### Un questionnement suivi d'une réponse

Au cours des années, ce désir de devenir prêtre-religieux a commencé à mûrir en moi. À l'âge de 15 ans, après mon école secondaire, sur le conseil de mon directeur d'école, j'entre au petit séminaire des Capucins en 2001. Après une année de discernement au séminaire des capucins, suivi par le collègue, le noviciat et le bachelors, j'ai reçu un appel de mes supérieurs

pour aller en mission en Suisse où je me trouve actuellement. Après quatre ans de formation à Fribourg et une année de stage à la paroisse de Delémont, je suis revenu en Inde pour être ordonné prêtre dans mon village natal de Govindupuram, début janvier 2016. Depuis, j'ai été nommé à la fraternité des Capucins de St-Maurice, Valais.

### Au titre de la collaboration fraternelle

C'est un bonheur d'aider les frères capucins suisses aujourd'hui. Mais tout n'a pas été facile au départ. Apprendre le français a été difficile. Je ne comprenais pas toujours les cours à l'université. Mais grâce à mes professeurs et les frères capucins de Fribourg, j'ai amélioré mon français et réussi mes examens. Bien sûr j'apprends toujours. Je suis en formation continue.

Ensuite, le défi a été l'intégration dans la culture suisse. Le froid, la nourriture ont été les enjeux princi-

aux de mon inculturation. Mais je me sens bien intégré désormais. Je suis toujours reconnaissant à mon entourage et à leur bienveillance.

Ma nomination à la fraternité de St-Maurice, en février 2016, est un privilège pour moi, dans le but d'approfondir la spiritualité de saint François et sainte Claire d'Assise. Les paroles de Saint François de Sales «Fleuris là où tu es planté» résonnent souvent en moi.

Actuellement, je collabore au projet «Souffle d'Assise» à St-Maurice. Ce projet vise à promouvoir la spiritualité de Saint François et Sainte Claire. Il offre à ceux qui le désirent des structures d'accueil, un espace de formation, de retraite, de session, de rencontre et de fête à l'Hôtellerie franciscaine. Je m'occupe en particulier du «Pèlerinage d'un Jour», chaque dernier mercredi du mois. Je donne aussi un coup de main à l'accueil et comme veilleur. J'accomplis également des tâches au jardin comme fleuriste.



### Une façon bien appropriée d'évangéliser

L'aspect le plus significatif de ce «Souffle» pour moi, c'est de transmettre la simplicité et la chaleur franciscaine à mon entourage, notamment aux gens de passage qui viennent à l'Hôtellerie franciscaine des quatre coins du monde. Selon moi, garder contact avec ces gens de passage et entrer en discussion avec eux est une manière d'évangéliser. J'accueille également les gens en difficulté (SDF, itinérants, etc.) et les pèlerins de la *Via francigena* pour une ou deux nuits. J'exerce également le ministère d'aumônier au Foyer St-Jacques (EMS) de St-Maurice et à Vernayaz.

*Fr. Joseph lors d'une manifestation en faveur de l'accueil des migrants organisé par le Souffle d'Assise pour marquer le trentième anniversaire de la Rencontre d'Assise.*



Photos: mise à disposition

Fr. Joseph a participé à une évaluation de l'aide apportée aux écoles de ce que fut la Mission des Chanoines de St-Maurice, au Sikkim (Inde).

### Message universel

L'Ordre m'a nommé Assistant de l'Ordre franciscain séculier (OFS) et aumônier du Mouvement franciscain laïc (MFL) pour la Suisse romande. Malheureusement, les fraternités franciscaines séculières diminuent. Les gens prennent de l'âge. Le contexte change. Quel est leur avenir? Même si on est un petit nombre de frères et sœurs laïques qui aiment la spiritualité de François et de Claire, rien ne nous empêche de transmettre ces valeurs de fraternité, de pauvreté

et d'écologie. Saint François a toujours quelque chose à dire à chaque génération et à chaque époque. Son message est universel. Même des athées s'y intéressent.

La première vocation que j'ai reçue de l'Ordre des Capucins, c'est de vivre ensemble en fraternité. J'essaie de garder cette flamme franciscaine et la propager plus loin en faisant confiance à l'avenir. Comme Capucin indien, c'est ainsi que j'apporte ma couleur à la fraternité...

Fr. Joseph Madanu



Fr. Joseph Madanu, actuel gardien de la fraternité capucine de St-Maurice et assistant de l'Ordre franciscain séculier en Suisse romande.

## Saint François aussi champion du monde de football!

Et si on vous disait que Saint François d'Assise était aussi devenu champion du monde de football avec l'équipe d'Argentine? Ceci est à peine exagéré! On vous explique pourquoi. Il existe bien un saint pour les joueurs et les fans du monde entier: Luigi Scrosoppi, franciscain italien. Mais à Buenos Aires, comme souvent en Argentine, on aime faire les choses en grand! Au siège de l'AFA, l'association de football argentin, c'est carrément au boss, François d'Assise, que la chapelle est dédiée.

Les Argentins avaient leur «Dieu», Diego Maradona, l'icône disparue en 2020 et ils vénèrent désormais leur «Messi» (Lionel, le capitaine de la sélection championne du monde). Maradona ne plaisantait pas avec la religion. Il avait même déclaré que c'était à la suite d'une de ses rencontres avec le Pape François qu'il s'était mis à croire à nouveau dans l'Église. C'est grâce au prodige argentin que la chapelle, inaugurée en 2008, est désormais ouverte en permanence: il s'y rendait souvent pour prier et

assister aux messes et souhaitait que cela soit possible pour le plus grand nombre.

Le football est souvent une question de foi en Argentine, un milieu très croyant, ce que peut affirmer le père Juan José Medina qui accompagne les équipes nationales en tant que conseiller spirituel depuis 1997 et responsable de la chapelle. Le prêtre se rend habituellement à Ezeiza deux fois par semaine et, chaque mardi, il propose une messe pour le personnel, les joueurs et les entraîneurs qui souhaitent l'accompagner. Le Pape François est au courant de la tâche du curé auprès des joueurs argentins et l'avait autorisé à bénir cette chapelle, à l'époque où il était encore le cardinal Bergoglio.

### Ce sont des hommes de foi

«Les joueurs sont des hommes de foi», a certifié le prêtre. Les sélectionnés de toutes les catégories se rendent à la chapelle pour assister à la messe et prier la Vierge de Luján, l'image mariale qui accompagne aussi l'équipe nationale dans tous ses matchs, ainsi que Marie qui défait les nœuds.

### Pourquoi Saint François?

À propos du nom de la chapelle, le curé a expliqué qu'il avait offert à Nélide Pariani, l'épouse de l'ex-président de l'AFA, Julio Grondona, un livre relatant la vie de Saint François. Elle avait été tellement enthousiasmée par l'histoire du saint d'Assise qu'elle a décidé de lui dédier la chapelle. Elle avait estimé que c'était le bon choix: c'était un jeune garçon qui a tout quitté pour suivre Jésus et il constituait un bon exemple pour les jeunes footballeurs, car cela leur ferait voir que les choses matérielles n'étaient pas tout dans la vie.



Photo: Presse-Bild-Post

L'autel de Maradona à Spaccanapoli

Nadine Crausaz

## Les JMJ de Lisbonne: Saint Antoine en patron

Parmi les 13 Saints patrons des JMJ de Lisbonne qui se dérouleront du 1<sup>er</sup> au 6 août 2023, figure bien évidemment Saint Antoine de Padoue. Saint Antoine ayant été nommé saint patron du Portugal par le Pape Pie XI en 1934 et de plus, étant né à Lisbonne en 1195, les habitants l'ont donc logiquement considéré comme étant aussi le saint patron de la ville. On retrouve également Saint Jean Paul II, Saint Jean Bosco et le Bienheureux Carlo Acutis.

La semaine précédant le grand rassemblement mondial à Lisbonne en présence du Pape François, les jeunes sont conviés à des rencontres dans 17 diocèses du pays. La délégation suisse sera accueillie à l'archidiocèse de Braga, au nord, pour un échange de foi et d'expérience ecclésiale. Les jeunes sont invités à rencontrer l'Église locale, pour découvrir ses particularités, ses habitants et sa région, avec des moments de prière, de socialisation et de divertissement.

### Le thème: la Visitation

«Marie se leva et partit avec empressement» (Luc 1, 39), telle est devise choisie par le Pape François pour les XXVIII<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse. Cette citation de l'Évangile de saint Luc ouvre le récit de la Visitation, épisode biblique qui suit l'Annonciation (thème des dernières JMJ au Panama). Marie de Nazareth est la grande figure du cheminement chrétien, qui nous apprend à dire oui à Dieu. Elle était déjà la protagoniste de la dernière édition des JMJ et elle le sera également à Lisbonne. Dans l'épisode biblique de la Visitation, l'action de se lever présente Marie à la fois comme une femme de charité et une femme missionnaire. Partir avec empressement est l'attitude qui résume les indications du Pape François pour les JMJ Lisbonne 2023: «que l'évangélisation des jeunes soit active et missionnaire, car c'est ainsi qu'ils reconnaîtront et témoigneront de la présence du Christ vivant.»

S'adressant aux jeunes en particulier, les incitant à être des mis-

sionnaires courageux, le Pape écrit dans l'Exhortation apostolique *Christus Vivit*: «Où nous envoie Jésus? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites: il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns» (CV 177).

Les moments forts des Journées Mondiales de la Jeunesse sont les célébrations avec la présence du Pape, en particulier la Cérémonie d'Accueil et d'Ouverture, le Chemin de Croix, la Veillée et, le dernier jour, la Messe d'Envoi.

Ces rencontres «post Covid» s'adressent à toute personne, quelle que soit sa croyance. Une intention qui se concrétisera notamment par le biais de l'art. Des groupes de musique de toutes confessions et milieux seront invités pour le volet culturel. Un colloque sur l'écologie verra la participation de personnes de diverses religions et sensibilités.

Par ailleurs, la conférence des évêques suisses soutiendra la participation des trois délégations suisses par une contribution financière en

faveur des jeunes qui n'auraient pas les ressources financières suffisantes pour y participer.

Nadine Crausaz

<https://www.jmj.ch>



Photos: Nadine Crausaz

Saint patron du Portugal et de la ville de Lisbonne, Saint Antoine de Padoue sera également un des treize patrons des JMJ 2023, dans son pays d'origine.



Le dynamique centre ville de Lisbonne va voir déferler des milliers de jeunes au cours des JMJ 2023.

# Voyage des lecteurs à Dubaï / Seychelles

## du 18 octobre au 3 novembre 2023 (17 jours)

**Dernières places!**

Le 13<sup>e</sup> voyage des lecteurs nous conduira aux Seychelles via Dubaï. Nous découvrons le contraste d'une architecture ultramoderne dans l'Émirat arabe de Dubaï, l'immensité du désert et ensuite le paradis insulaire tropical des Seychelles. Nous visitons d'abord Dubaï et rendons visite aux Capucins sur place.

Ensuite, nous nous rendons à Mahé, l'île principale des Seychelles. Là, nous nous découvrirons les lieux des anciens Capucins suisses qui, en 1922, se sont vu confier l'archipel des Seychelles comme terrain d'action. Les frères malgaches qui y œuvrent aujourd'hui nous parleront de leur vie, de leur travail et de leurs projets.

Le voyage se poursuivra ensuite sur les îles de Praslin et de La Digue, aux paysages variés et aux plages magnifiques avec une flore et des plages de rêve dans l'océan Indien.

**Responsable du voyage: Daniel Hug / Frère Werner Gallati. Procura des missions, Olten.**

Le programme détaillé du voyage est à votre disposition dès maintenant.

Les inscriptions seront prises en compte dans l'ordre d'arrivée.



**Les personnes intéressées peuvent s'adresser à:**

Procura des missions Capucins suisses  
Daniel Hug | Amthausquai 7 | 4601 Olten

Tél. 062 212 77 70 ou aussi

Tél. 062 212 39 61 (direct)

E-mail: [daniel.hug@kapuziner.org](mailto:daniel.hug@kapuziner.org)



© Marius Buner, Bâle

## Prochain numéro 3/2023



### Pace e bene – Travail pour la paix

Des sillons profonds se dessinent sur le sol de la forêt. L'abatteuse saisit un arbre imposant au-dessus de la racine. On entend brièvement le bruit de la scie

et soudain un arbre séculaire s'effondre avec fracas. Une longue et constante croissance est si vite réduite à néant.

C'est aussi une image du travail de paix constant que les hommes accomplissent chaque jour et qui peut être détruit d'un seul coup. Mais il ne s'agit pas uniquement d'une vision obscure. Car la forêt suisse est peuplée de d'arbres. De nombreuses instances et des lois veillent à ce que la population d'arbres ne diminue pas. Cette réalité ne doit pas être ignorée.

*frères en marche* 3/2023 se penche sur un processus de paix diversifié et prolifique. Il est probable que ce travail en coulisses ne soit pas toujours perçu en premier. L'être humain est programmé pour distinguer les dangers et réagir, mais il a aussi la capacité de détecter les conflits et de trouver à temps des réponses pacifiques et respectueuses de la vie. Il y a de beaux exemples dans l'histoire et dans le présent. Et c'est là que le salut franciscain s'applique: paix et bien.

## Impresum

*frères en marche* 2 | 2023 | Mai  
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire des capucins suisses  
[www.freres-en-marche.ch](http://www.freres-en-marche.ch)  
[www.ite-dasmagazin.ch](http://www.ite-dasmagazin.ch)

### Rédaction **Te** et *frères en marche*

Adrian Müller, rédacteur en chef  
Herrengasse 33, 6430 Schwyz  
E-mail: [adrianm@adrianm.ch](mailto:adrianm@adrianm.ch)

Marcel Durrer, rédacteur, Saint-Maurice

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex, GE  
Rédactrice et traductrice  
E-mail: [nadinecrausaz2012@gmail.com](mailto:nadinecrausaz2012@gmail.com)

Stefan Rüde, Hofstetten, SO  
Assistant de la rédaction

Beat Baumgartner, collaborateur  
rédactionnel, Ebikon

### Comité consultatif

Niklaus Kuster, Rapperswil SG  
Bruno Fäh, Lucerne  
Sarah Gaffuri, Dübendorf  
Werner Gallati, Olten

### Administration

Procure des Missions  
28, rue de Morat, 1700 Fribourg  
Tél. 026 347 23 70 | Fax 026 347 23 67  
CCP 17-2250-7  
IBAN CH17 0900 0000 1700 2250 7  
E-mail:  
[procure-des-missions@capucins.ch](mailto:procure-des-missions@capucins.ch)

### La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,  
de 14 h à 17 h.  
Les autres jours, le répondeur  
enregistre vos appels.

### En cas de changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse  
et votre numéro d'abonné.

### Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

### Impression

Birkhäuser+GBC AG  
4153 Reinach BL

Parution cinq fois par an

Abonnement 33 francs

### Archives



# Les îles Salomon: le coût réel de la déforestation révélé

Les franciscains anglicans s'engagent de plus en plus dans la lutte contre la déforestation qui menace les moyens de subsistance des autochtones. Et portent ces informations via Franciscans International (FI) dans les organisations de l'ONU.

Thomas Kleinveld

Le petit village de Mangakiki se trouve à seulement soixante kilomètres de Honiara, la capitale des îles Salomon. Pour s'y rendre, il faut toutefois consacrer à ce périple la majeure partie de la matinée. Il convient d'abord rallier Takaboru, où les frères franciscains forment leurs novices. De là, on continue en camion, car la route est trop mauvaise pour les voitures normales.

## La déforestation bouleverse tout

Les habitants d'ici dépendent traditionnellement de l'océan et de la forêt pour satisfaire leurs besoins, que ce soit sous forme de nourriture, de matériaux de construction ou de plantes médicinales et d'herbes. Pour obtenir un revenu supplémentaire, ils cultivaient quelques plantes utiles, généralement des noix de coco. Mais ces dernières années, ce mode de vie a été bouleversé lorsque les premières entreprises de déforestation sont apparues, promettant développement et investissements. Maintenant, la déforestation industrielle a bouleversé tous les aspects de la vie à proximité des zones déforestées.

«Avant, quand on plantait quelque chose, on pouvait se réjouir de le voir pousser: les sangliers ne sortaient pas de la forêt pour le manger. On pouvait plonger pour attraper les poissons: maintenant, on ne peut plus rien prendre dans la rivière. Même les ceps de vigne avec lesquels nous attachons nos huttes de feuillus n'existent plus dans la brousse, car les machines les ont détruits», explique un ancien du village et frère du Tiers Ordre anglican de la Société de Saint-François. «C'est donc la différence entre avant et aujourd'hui, avant, nous pouvions profiter de tout dans la brousse. Maintenant, ce n'est plus le cas.»

## Une longue histoire

Les franciscains anglicans ont une longue histoire dans les îles Salomon. Elle remonte à cinq décennies. Leur mission se caractérise par l'assistance, les



Frère Worrick en conversation avec des membres de la communauté.

frères se rendant dans les écoles, les paroisses et les prisons pour aider les gens et prier avec eux. Alors qu'ils fêtaient leurs 50 ans de présence dans le pays, les frères ont également décidé de faire de la sauvegarde de la création un aspect plus important de leur travail missionnaire. Comme ils sont profondément enracinés dans les communautés, ils avaient déjà reçu des rapports inquiétants sur les effets de la déforestation.

«Beaucoup de gens aiment raconter des histoires. Ils ont donc commencé à nous en parler eux-mêmes, sans nous demander ce qu'il en était de la déforestation ici», explique le frère Worrick Marako, Ministre provincial de la Société de Saint-François aux îles Salomon. «Pas seulement à Guadalcanal ou dans les endroits où je suis allé: il y a aussi d'autres îles et d'autres endroits que je n'ai pas visités, mais j'entends toujours les mêmes plaintes.»

Dans ces endroits, la déforestation n'a pas seulement ravagé les forêts et pollué les sources d'eau: les lourds engins ont introduit des espèces invasives qui détruisent désormais à la fois les moyens de subsistance et les cultures. Les investissements pro-

La délégation visite un étang d'abattage où les troncs sont chargés sur des barges pour le transport.



Photos: © Franciscans International



Des collaborateurs de FI en route vers un village des îles Salomon.



Les sœurs de l'Église s'entretiennent avec les collectivités concernées.

mis dans les routes, les cliniques et les écoles n'ont pas été respectés, ce qui a entraîné une perte de confiance de la part des chefs traditionnels. Les jeunes femmes et les jeunes filles ont été victimes de la traite des êtres humains et ont parfois épousé des bûcherons étrangers, pour être abandonnées à leur retour.

### Sensibilisation accrue à l'environnement

Les franciscains se sont donné pour mission d'aider ces communautés à se rétablir et d'éviter que d'autres ne subissent le même sort. Ils intègrent la sensibilisation à l'environnement dans leurs programmes missionnaires afin de renforcer la résilience des populations. Avec les «Sœurs de l'Église» anglicanes et l'Ordre dominicain, elles portent également leur combat aux Nations unies.

En 2020, avec l'aide de Franciscans International, elles ont déposé un premier rapport sur la déforestation dans les îles Salomon. Dans le cadre de ce

dispositif, le bilan des droits de l'homme de tous les états membres de l'ONU est examiné à tour de rôle, en partie sur la base des preuves présentées par les ONG. Par la suite, le gouvernement s'est engagé à améliorer les mesures de protection contre les dommages causés par la déforestation.

### Promesses non tenues

Deux ans plus tard, en octobre 2022, FI s'est à nouveau rendue dans les communautés concernées. Il est apparu clairement que la plupart des engagements n'avaient pas été remplis. Alors que les franciscains des îles Salomon sensibilisent les communautés à leur droit de résister à la déforestation, FI continuera à soulever ce problème auprès des Nations unies et à exiger que les populations reçoivent aide et protection.

